

---

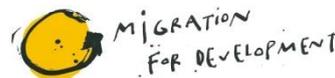
MAI 2015

---

---

# RAPPORT DE SYNTHÈSE ÉTUDE SUR LA DIASPORA SENEGALAISE DE LA RÉGION DE SEDHIOU EN FRANCE & EN ESPAGNE

LIVRABLE 4



Version du 15/05/2015

Rédacteurs : Thi Baï BERNARD & Samuel LEGENDRE pour ARDYDEV

---

# SOMMAIRE

---

<b>Introduction.....</b>	<b>2</b>
<b>1.Bilan technique et capitalisation methodologique.....</b>	<b>3</b>
Différentiel entre cibles indicatives et résultats attendus .....	3
Système de suivi technique de l'étude .....	4
Système de planification .....	5
Système d'identification des ressortissants sédhiois .....	6
Système de consSystème de consultation.....	9
<b>2.Analyse complémentaire par livrable.....</b>	<b>10</b>
Préambule, le processus d'analyse itératif.....	10
Résultat de l'approche itérative du livrable 1, diagnostic associatif et pistes d'intervention .....	11
Résultat de l'approche itérative pour le livrable 2.....	15
Résultat de l'approche itérative du livrable 3 .....	22
<b>3.Recommandations transversales relatives au projet PAICODEL-S.....</b>	<b>27</b>
La complémentarité des études Europe et Sénégal.....	27
Rôle et implication des points focaux .....	27
Le ciblage des zones et le caractère multi-pays du projet .....	28
Intérêt pour les associations et investisseurs .....	28
Le fond d'appui aux initiatives .....	28
La salinisation en question .....	29
Inclusion des ressortissants sédhiois installés en Europe dans les dynamiques de développement local .....	29
<b>Synthèse conclusive des recommandations .....</b>	<b>30</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>33</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>34</b>

---

# TABLES DES ILLUSTRATIONS

---

Encadré 1 : Rappel du livrable 4 selon les termes de référence .....	2
Encadré 2 : Des difficultés de la diversification géographique en France .....	8
Encadré 3 : Point de repère sur la conduite d'entretien individuel semi directif .....	9
Encadré 4 : Quelle capitalisation méthodologique des autres annuaires ? .....	10
Encadré 5 : Exemple d'évènement susceptible d'intéresser les ressortissants sédhiouis .....	15
Encadré 6 : Extrait du rapport phase test du 12/02/2015 .....	20
Encadré 7 : La retraite à la terre : revanche pour les migrants et tremplin pour l'emploi jeune et féminin : quels impacts sur les systèmes agraires.....	25
Tableau 1 : Résultats atteints.. .....	3
Tableau 2 : Liste des temps d'échanges avec le comité de suivi et/ou l'équipe technique du Grdr .....	4
Tableau 3 : Liste des réunions avec le consultant chargé de l'étude au Sénégal.....	5
Tableau 4 : Liste des structures et personnes ressources sollicitées en France .....	7
Tableau 5 : Liste des structures et personnes ressources sollicitées en Espagne .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Figure 1 : Rappel des différentes étapes de la méthodologie .....	5
Graphique 1 : Les grands temps du codéveloppement: le cas français.....	21
Graphique 2 : Les grands temps du co-développement : le cas espagnol.....	22

---

## LISTE DES SIGLES

---

<b>AISE</b>	Association des Immigrés Sénégalais d'Espagne
<b>ARDS</b>	Agence Régionale de Développement de Sédhiou
<b>AVSF</b>	Agronome et Vétérinaire Sans Frontières
<b>CADERKAF</b>	Comité des Associations pour le Développement de la Région de Kayes
<b>CAF</b>	Caisse d'AutoFinancement
<b>COSIM</b>	Collectif d'Organisations de Solidarité Internationale Issues des Migrations
<b>FIA-ISM</b>	Femmes Inter Association – Inter Service Migrants
<b>FORIM</b>	Forum des Organisations De Solidarité Internationale Issues des Migrations
<b>PAISD</b>	Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le Développement
<b>PAICODEL-S</b>	Projet d'appui aux initiatives de co-développement local dans la région de Sédhiou
<b>ROSI</b>	Réseau des Organisations de Solidarité Internationale

---

# INTRODUCTION

---

## Encadré 1 : Rappel du livrable 4 selon les termes de référence

### **Livrable 4 : Rapport de synthèse**

Sur la base des informations fournies par les livrables 1, 2 et 3, le prestataire fournit un travail d'analyse de la situation actuelle des associations de ressortissants de Sédhiou en France et en Espagne.

Cette analyse est destinée à un public moins large que celui visé avec le livrable 1 ; elle permettra d'entrer dans les détails et de constituer un document d'évaluation et de recommandations d'actions pour l'ARDS et le Grdr<sup>6</sup>.

Il s'agit de fournir une analyse plus approfondie que celle des livrables 1, 2 et 3 destinée plus spécifiquement à l'équipe du Grdr. Dans ce sens, les consultants se sont permis l'usage du pronom personnel de la première personne du pluriel pour les désigner.

Pour ce faire nous avons pris le parti d'explicitier d'avantage la méthodologie développée pour élaborer cette étude et sur l'analyse des résultats obtenus.

Ainsi dans un premier temps nous procédons à un bilan technique de l'étude en comparant les objectifs indicatifs et les résultats obtenus et en faisant état des différents systèmes mis en œuvre : systèmes de suivi, de planification, d'identification et de consultation.

Le second temps est consacré à l'approfondissement de l'analyse à travers la formalisation du processus itératif. L'ensemble des hypothèses formulées initialement sont commentées pour chacun des livrables. Les éléments d'analyses qui n'ont pas été formulés en amont et qui se sont avérés pertinents ont fait l'objet d'une attention particulière. L'enjeu est alors de comprendre pour quelles raisons nous ne les avons pas identifiées et de proposer des recommandations pour mieux les intégrer dans les analyses et actions à venir.

Enfin un certain nombre de recommandations transversales issues des observations de terrain sont formulées à l'intention des responsables du PAICODEL-S.

# 1. BILAN TECHNIQUE ET CAPITALISATION METHODOLOGIQUE

## Différentiel entre cibles indicatives et résultats attendus

Livrables	Cibles indicatives	Résultats	Justification
<b>Annuaire associatif</b>	20/40 associations	42 Associations	La fourchette haute a été atteinte, notamment par la volonté du GRDR d'équilibrer le recensement entre France/Espagne
<b>Répertoire des initiatives codev.</b>	20 initiatives 3 partenaires	20 initiatives 3 partenaires (CASC, AISE, Mairie des Ulysse)	Beaucoup d'initiatives ont été conduites dans les années 90 et sont difficilement capitalisables aujourd'hui. Une mission de terrain complémentaire serait utile pour préciser davantage les formes d'interventions. Se concentrer sur un nombre de projet à retranscrire a failli nous faire passer à côté des formes d'intervention propre aux associations de ressortissants (ndlr différenciées de l'approche projet). D'autres initiatives sont d'envergures très limitées (ndlr don de médicament, de livre, achat de chaise...) et difficilement capitalisables à moins de risquer d'être en proie à une certaine forme de fabulation.
<b>Répertoire des initiatives éco.</b>	50 entrepreneurs 3 opérateurs	30 cas d'entrepreneuriat 3 partenaires (GRDR, AFIL77, CAF)	Les porteurs de projets entrepreneuriaux aboutis sont difficilement identifiables et nous ont semblé parfois peu enclin à livrer les clefs de leurs succès. Les cas des investissements retour et double espace sont plus intéressants à étudier sur place. Les investissements à distance autre que l'immobilier demeurent peu fréquents. La majorité des porteurs de projet sont en réflexion et souhaitent investir dans le secteur primaire. Nous sommes arrivés à une forme de saturation euristique et avons, d'un commun accord avec le GRDR, privilégié l'annuaire associatif.

Tableau 1 : Résultats atteints

## *Système de suivi technique de l'étude*

Le suivi de l'étude a été assuré par un comité de suivi composé de l'équipe technique du Grdr en charge du PAICODEL-S, du point focal HOM et de trois référents régionaux.

Six temps d'échange avec le comité de suivi et/ou l'équipe technique du Grdr ont eu lieu :

Date	Objet	Activités	Support	Personne présentes
20/01/2015	Réunion de lancement	Valider les TDR Valider les zones d'études	Note méthodologique et grille d'enquête	G. Labonne , E.Blondy, O.Diebaté, M.Thiobane
04/02/2015	Discussion autour des hypothèses formulées	Adaptation et validation des hypothèses formulées	Note méthodologique et tableau des hypothèses	O. Le Masson
04/02/2015	Réunion de restitution phase pilote	Valider la méthodologie de collecte de l'information	Document d'étape 1 du 12/02/2015	G. Labonne , E.Blondy, O.Diebaté
16/03/2015	Réunion de restitution de fin de collecte des données	Valider les orientations analytiques	Présentation ppt 16/03/2015	G. Labonne , E.Blondy, O.Diebaté,
28/03/2015	Thé à palabre	Présenter les analyses aux participants	Note de présentation 27/03/2015	30 participants
23/04/2015	Discussion technique	Valider les plans attendus par livrable	Ebauche plan des livrables 22/03/2015	G. Labonne
A venir	Réunion finale	Présenter les principaux résultats de l'étude	Livrable 1,2,3 et 4 Présentation ppt	

**Tableau 2 : Liste des temps d'échanges avec le comité de suivi et/ou l'équipe technique du Grdr**

En plus de ces réunions plusieurs contacts informels ont eu lieu avec l'équipe du GRDR en charge du PAICODEL-S.

Par ailleurs deux réunions à distance ont été organisées avec le consultant chargé de l'étude au Sénégal :

	Activités	Support
04/02/2015	Prise de contact et échanges autour de la méthodologie	Carnet d'entretien
19/02/2015	Echanger sur les résultats intermédiaires	Document d'étape 1 du 12/02/2015 Note de liaison 19/02/2015
20/04/2015	Echanger sur les orientations analytiques	Draft du livrable 2 du 19/04/2015 Note de liaison du 20/04/2015 et PV de réunion

**Tableau 3 : Liste des réunions avec le consultant chargé de l'étude au Sénégal**

L'ensemble de ces temps de concertation a contribué à valider progressivement la méthodologie et les résultats obtenus. Ils semblent adaptés au calibrage de l'étude et bénéfique à son bon déroulement.

L'ensemble des documents mentionnés fait partie intégrante du processus de réalisation de cette étude. Dans un souci de capitalisation, un dossier numérique consolidé sera remis au Grdr.

### *Systeme de planification*

Le suivi des principales étapes (figure 1) de la méthodologie ont permis d'aboutir à la rédaction de l'ensemble des livrables dans le temps imparti.

Le carnet d'entretien a été réajusté après la phase préliminaire pour rendre plus fluide les entretiens. Des extraits des différents livrables ont été partagés pour commentaire avec le comité de suivi. Enfin les différents livrables ont été soumis à validation par l'équipe technique du Grdr.

Les étapes prévues sont suffisantes pour aboutir à la réalisation de l'étude.



**Figure 1 : Rappel des différentes étapes de la méthodologie**

## *Système d'identification des ressortissants sédhiois*

L'identification des responsables associatifs et porteurs de projets rencontrés a été la première étape de la réalisation de l'étude et de la constitution des livrables.

Pour identifier des potentiels ressortissants intéressés, plusieurs structures ont été approchées en France (les différents COSIM, le réseau FIA-ISM, le ROSI, l'Ambassade du Sénégal, AVSF, le FORIM, les différentes antennes locales du Grdr – voir tableau 4) et en Espagne (l'AISE, la CAF, Alianza por la Solidaridad – voir tableau 5). La plupart de ces structures ressources ont été contactées et lorsqu'elles ont été rencontrées (voir annexe) ont pu nous permettre de mieux comprendre les enjeux et le contexte mais n'ont pas pu nous orienter vers des ressortissants sédhiois.

L'identification des ressortissants sédhiois a, de ce fait, grandement reposé sur la première mise en relation réalisée via les points focaux nommé par l'ARDS pour le projet PAICODEL-S (4 en France et 2 en Espagne) et l'effet « boule de neige » des premiers entretiens. Les difficultés liées à la diversification des moyens employés pour l'identification du public cible corroborent plusieurs hypothèses :

- ❖ L'absence d'une structure fédératrice des ressortissants sédhiois en France et en Espagne<sup>1</sup> ;
- ❖ Le fort ancrage villageois des associations de ressortissants sédhiois et de la faible mise en réseau des associations entre elles ;
- ❖ La création très récente de la région de Sédhio : en effet, la région a été créée en 2008, aussi, il est fort probable que la plupart des structures identifiées ne maîtrisent pas ce nouveau découpage administratif et soient moins enclin à identifier des ressortissants de cette région.

---

<sup>1</sup> La création d'une structure fédératrice en Catalogne est en cours de lancement.

Structures	Contact	Rencontre
<b>En France</b>		
<b>COSIM RA</b>	<a href="mailto:contact@cosim-rhone-alpes.org">contact@cosim-rhone-alpes.org</a> Clara Chapeau	Echanges par email qui n'ont pas aboutis
<b>COSIM NPDC</b>	Oussama Loukili, Président <a href="mailto:cosimnpdc@gmail.com">cosimnpdc@gmail.com</a>	Echanges par email qui n'ont pas aboutis
<b>COSIM Aquitaine</b>	Lhou MARGHINE <a href="mailto:cosim.aquitaine@gmail.com">cosim.aquitaine@gmail.com</a> 0626 688 665	Echanges par email qui n'ont pas aboutis
<b>FORIM/MECSEF</b>	Kadhy Sakho Niang, présidente et sénégalaise	Pas de réponse
<b>Le ROSI (Réseau des Organisations de Solidarité Internationales dont le président est sénégalais)</b>	Ibrahima Ndiaye <a href="mailto:ndiayeibis@yahoo.fr">ndiayeibis@yahoo.fr</a>	Rencontré le 16 avril à Paris
<b>Ambassade du Sénégal</b>		Pas de réponse
<b>AVSF</b>	<a href="mailto:s.mason@avsf.org">s.mason@avsf.org</a>	Pas de réponse de l'équipe locale
<b>FIA-ISM</b>	Léa Patin <a href="mailto:reseaufia@gmail.com">reseaufia@gmail.com</a>	Rencontré le 15 février à Paris
<b>Grdr Antenne NPDC</b>	Pauline Casalegno +33 3 20 42 83 11 <a href="mailto:antenne.npdc@Grdr.org">antenne.npdc@Grdr.org</a>	Echanges par email et téléphone qui n'ont pas aboutis
<b>Grdr Antenne Ile de France</b>	Jonathan Stebig, chargé de mission insertion socio-économique <a href="mailto:jonathan.stebig@Grdr.org">jonathan.stebig@Grdr.org</a>	Rencontré le 3 février à Paris

Tableau 4 : Liste des structures et personnes ressources sollicitées en France

<b>En Espagne</b>		
<b>AISE (l'Association des Immigrés Sénégalais d'Espagne)</b>	Mamadu Agne <a href="mailto:agnegaol@yahoo.es">agnegaol@yahoo.es</a>	Rencontré le 2 mars à Madrid
<b>La CASC (La Coordination des Associations Sénégalaises de Catalogne)</b>	Sam Amadou Bocar <a href="mailto:sam@acisi.org">sam@acisi.org</a>	Rencontré le 9 mars à Barcelone
<b>CAF</b>	Abdoulaye Fall, représentant de la CAF et doctorant sur le phénomène migratoire France Espagne	Rencontré début mars à Barcelone

Allianza por la Solidaridad	Ana Amalia Gomez <a href="mailto:agomez@aporsolidaridad.org">agomez@aporsolidaridad.org</a> Sandra Victoria Salazar <a href="mailto:ssalazar@aporsolidaridad.org">ssalazar@aporsolidaridad.org</a>	Echanges par email qui n'ont pas aboutis
Mariama Badji, chercheuse associée au GERM (Groupe d'études et de recherche sur les migrations et les faits de sociétés)	<a href="mailto:germ@germ.sn">germ@germ.sn</a>	Pas de réponses

Tableau 5 : Liste des structures et personnes ressources sollicitées en Espagne

#### Encadré 2 : Des difficultés de la diversification géographique en France

L'étude avait pour objectif de se dérouler dans trois territoires identifiés en France et deux en Espagne. Les territoires, choisis en lien avec le comité de suivi étaient : l'Île De France, la région Aquitaine et le Nord Pas de Calais (notamment choisie pour la présence d'une antenne locale du Grdr). Comme indiqué plus haut, malgré la prise de contact avec de nombreuses structures et la mobilisation des points focaux (tous localisés en IDF) il n'a pas été aisé d'identifier des ressortissants intéressés ailleurs qu'en Ile de France.

Un séjour de terrain a été réalisé à Bordeaux mais n'a permis d'identifier que trois associations et un porteur de projet.

En ce qui concerne le Nord Pas de Calais, ni les réseaux des points focaux, ni la prise de contact avec l'antenne locale du Grdr et les autres structures pertinentes (COSIM, ROSI) n'ont permis d'identifier des ressortissants sédhiois. Il a été question de rediriger l'étude vers la région Rhône-Alpes (4<sup>ème</sup> choix) puisqu'une association (Les gones de Maranda) avait déjà été rencontrée, cependant, les structures présentes sur le territoire telles que le COSIM RA ne connaissaient pas de ressortissants sédhiois.

La mobilisation des points focaux ainsi que des ressortissants rencontrés en IDF n'ont également pas permis d'identifier des contacts potentiels dans ces régions. Fort de ce constat et des données récoltées lors des entretiens avec les ressortissants, une hypothèse peut être formulée. Les associations de ressortissants sont globalement centralisées en IDF. Aussi, les sédhiois originaires d'un village et vivant sur un autre territoire que l'IDF auront tendance à intégrer l'association villageoise déjà existante et très souvent localisée à Paris.

## Système de consultation

Le système de consultation a varié en fonction des zones géographiques.

- ❖ Les consultants étant basés en Ile de France, les entretiens avec les ressortissants de Sédhiou ont été réalisés au fil de l'eau, en fonction de leurs disponibilités.
- ❖ En Espagne et en Gironde, la programmation a été différente et les entretiens se sont concentrés sur des temps définis.

Ces deux différents modes de consultation ont permis une certaine complémentarité. Les entretiens au fil de l'eau permettent de faire murir l'analyse entre chaque entretien, alors que les entretiens concentrés permettent de rencontrer rapidement un grand nombre d'association.

Pour la collecte de l'information, organiser des journées de rencontre spécifiques permet une meilleure efficacité. En Espagne, les ressortissants de Sédhiou se sont rendus disponibles en nombre (en particulier les jours de week-end) parce que les réseaux entre ressortissants sont plus denses. Cela s'explique par le fait que l'Espagne soit une destination d'émigration plus récente. Ces ressortissants ont aussi une attente plus forte vis-à-vis de potentiels partenaires au développement. En revanche le fait d'enchaîner les entretiens, et de savoir que les suivants attendent leur tour empêche parfois d'approfondir certains questionnements.

D'une manière générale les membres des associations s'attendent à ce que les éventuels partenaires soient en mesure de les conseiller. Ainsi le fait de promulguer un certain nombre de conseil, y compris sur les financements éventuels, à souvent permis de gagner la confiance des personnes enquêtés.

Enfin, le fait de conduire une discussion orientée et de restreindre au maximum la prise de note aux informations chiffrées et aux phrases clefs contribue aussi à mettre en confiance et faciliter le dialogue. En revanche cela nécessite de retranscrire l'entretien le jour même et d'éviter de conduire trop d'entretien le même jour.

### Point de repère sur la conduite d'entretien individuel semi directif:

#### ❖ Avant

- Faire une recherche documentaire pour se renseigner sur la structure au préalable.
- Dans l'organisation : privilégier les lieux de sociabilités des enquêtés.
- Prendre son temps lors de la présentation de l'enquêteur et pour la contextualisation de l'étude afin de favoriser la mise en confiance et délier la parole

#### ❖ Pendant

- Adapter son système de communication au public cible et privilégier l'oralité à la lecture et à la prise de note ;
- Privilégier la conduite d'une discussion sous forme de dialogue plus que d'interrogatoire, utilisation réduite du guide d'entretiens mais passage en revue de chaque thème ;
- Prise de note réduite aux données chiffrées, datés et expression clés (en particulier pour les enquêtes sur les projets économiques individuels) ;
- Respecter les temps morts, les changements de sujets et les stratégies d'évitement ;
- Être attentif aux éléments qui peuvent paraître anecdotique, aux éventuelles incohérences ;
- Restituer/résumer l'entretien à l'interlocuteur ;
- Enregistrement ou non en fonction du type d'enquêté, et de l'accord de l'enquêté.

#### ❖ Après

- Réalisation des comptes rendus d'entretien synthétique et structuré immédiatement ;
- Compléter et réviser les grilles d'entretiens si besoin.

Eventuellement pour faciliter le dialogue, et si l'enquêtés et le commanditaire l'accepte, l'enquêteur déjà expérimenté dans ce domaine, peut promulguer des conseils sur la dynamique associative ou sur les projets futurs qu'ils soient collectifs ou entrepreneuriaux.

### Repère sur l'animation de focus group

Même système que pour l'entretien individuel semi-structuré, il s'agit de faciliter les prises de paroles et animer le dialogue, tout en veillant à ne pas se positionner comme arbitre ou sachant. Il s'agit également de ne pas insister sur les divergences potentielles pour comprendre les argumentaires des différents point de vue.

Encadré 3 : Point de repère sur la conduite d'entretien individuel semi directif

#### Encadré 4 : Quelle capitalisation méthodologique des autres annuaires ?

Le Grdr a déjà fait ou fait faire plusieurs études visant à recenser les associations d'un territoire donné. Il serait intéressant de capitaliser la méthodologie de réalisation de ces différentes études pour pouvoir les rendre disponibles aux futures personnes chargées de ce type d'étude. Un « guide de réalisation d'un annuaire associatif » pourrait être réalisé à cet effet. Au-delà des annuaires commandités par le GRDR, d'autres structures pourraient être intéressées pour réaliser ce genre de recensement, y compris des fédérations d'association. Ce type de document de capitalisation aurait été utile pour prévenir les difficultés liées à cette étude et comprendre comment les autres chargés d'études y ont fait face.

## 2. ANALYSE COMPLEMENTAIRE PAR LIVRABLE

### *Préambule, le processus d'analyse itératif*

La méthode itérative consiste ici à affiner progressivement une série d'hypothèses formulées au démarrage de l'étude, sur des bases bibliographiques. Ces hypothèses ont été partagées en amont avec l'équipe du Grdr<sup>2</sup>. Ensuite, ces hypothèses sont testées pendant les entretiens et affinées par annotation progressivement (phase test). Le système d'annotation fut le suivant :

Annotation des hypothèses	0	1	2	3
	Pas notifiée	Faiblement vérifiée	Partiellement vérifiée	Confirmée

Les éléments d'analyses ressortis de la première phase d'enquête et non pris en compte dans les hypothèses ont été déclinés spécifiquement dans le rapport de phase test du 12/02/2015.

Ensuite, en fonction de leurs rangs, les hypothèses ont été approfondies lors de la seconde série d'entretien.

Annotation des mesure à prendre pour la suite des enquêtes	0	1	2	3
	A introduire d'avantage dans les enquêtes	A confirmer et invalider	A creuser plus	A confirmer et valider

Les hypothèses les plus valides et les nouveaux éléments d'analyse ont été ainsi déclinés et mis en avant dans l'analyse introductive des livrables 1, 2 et 3.

Le dernier temps de cette méthodologie consiste à expliquer les décalages entre notation intermédiaire des hypothèses et notation finale. L'explication de ces décalages permet de capitaliser le cheminement de l'analyse. Il est intéressant aussi de comprendre pourquoi certains champs d'analyse pertinents n'ont pas été introduits dans les hypothèses et pourquoi ces informations pertinentes n'ont pu être identifiées

<sup>2</sup> Il a été proposé au consultant retenu pour l'étude Sénégal d'utiliser ce processus et d'annoter les hypothèses mais aucune suite n'a été donnée.

au préalable par les parties prenantes de l'étude. Ainsi, après l'explication des différentiels de notation, les principaux points d'attention complémentaires seront détaillés et une série de recommandations seront proposées pour améliorer leurs prises en compte dans les prochaines études.

Ce type de méthodologie est formalisé pour permettre à l'ensemble des parties prenantes de comprendre le processus analytique développé. Il est mis en œuvre dans un souci de transparence, pour favoriser la concertation et éventuellement la réplication et l'amélioration progressive dans d'autres études du même type.

### *Résultat de l'approche itérative du livrable 1, diagnostic associatif et pistes d'intervention*

#### ❖ **Notation des hypothèses**

Livrable 1 - Les dynamiques associatives et leur évolution	Notation interm.	Notation finale commentée	
<p>Il existe trois grands types d'associations : l'association villageoise à portée communautaire (classiques), les associations de jeunes/étudiants et les associations de femmes (plus récentes) ;</p>	2	2	<p>Si cette segmentation a pu être observée, il résulte de l'analyse que la typologie retenue est la suivante : associations villageoises et associations inter-villageoises.</p> <p>L'existence d'associations de jeunes et de femmes apparaît comme une sous segmentation de cette typologie. Si les associations de jeunes sont souvent de type villageoises (CasAction, les jeunes de Tanaff etc..), les associations de femmes formalisées semblent plutôt être inter-villageoises (Kanbin &amp; Kanbin Kafo). Une nouvelle sous-segmentation des associations de type villageoise a également été identifiée : l'association familiale.</p>
<p>Les associations villageoises accordent plus d'importance à l'investissement dans les infrastructures sociales (accès à l'eau, éducation les lieux de culte) ;</p>	2	2	<p>Si la plupart des associations ayant un axe codéveloppement priorisent l'investissement dans les infrastructures sociales (surtout éducatives et sanitaires), elles mettent en place également de nombreux autres systèmes de solidarité.</p>
<p>L'intégration des jeunes et des femmes dans les associations villageoises constitue un défi dans le renouvellement des dynamiques associatives ;</p>	2	2	<p>Cette hypothèse est confirmée dans le cas des associations de type villageoises ou inter-villageoises « classiques » françaises. En effet, ces associations ont souvent été créées dans les années 70 et 80 et les membres de ces associations sont aujourd'hui âgés, ce qui peut poser des difficultés dans la mobilisation et la dynamique associative mais également dans la conduite des actions (notamment l'assurance décès et rapatriement).</p> <p>En Espagne, parce que le phénomène migratoire est plus récent et que des ressortissants possèdent connaissances sur les dynamiques de la société civile au Sénégal, les jeunes et les femmes sont plus facilement intégrés et la question du renouvellement est beaucoup moins problématique</p>
<p>Les systèmes de gouvernance des associations demeurent souvent figés (renouvellement du bureau etc.) ;</p>	3	3	<p>En France et en Espagne, cette hypothèse est confirmée. En France, elle peut être corrélée aux difficultés de renouvellement.</p>
<p>La dynamique associative repose essentiellement sur la mobilisation d'une minorité des membres ;</p>	3	3	<p>En France et en Espagne, cette hypothèse est confirmée. Elle est reliée avec la précédente.</p>
<p>Les associations de la diaspora sont peu inscrites dans des réseaux de solidarité internationale ;</p>	2	3	<p>Quasiment aucune association, surtout en France, ne connaissait les grandes fédérations de migrants comme le MECSEF ou encore le FORIM. En Espagne, et parce que les ressortissants ont une certaine culture « ONG et développement local » ils ont tendance à être plus inscrits dans les réseaux de SI.</p>

<p><b>La structuration associative n'est pas la même en France et en Espagne : tendance au regroupement géographique en fonction du lieu de vie (Espagne) ou regroupement en fonction du lieu d'origine (France) ;</b></p>	1	1	<p>Cette hypothèse n'est pas vérifiée. En effet, le regroupement des ressortissants en fonction du lieu de vie ou du lieu d'origine se vérifie en France et en Espagne, c'est ce qui a notamment amené à l'élaboration de la typologie associations villageoises et associations inter-villageoises. Si des différences dans la structuration associatives entre la France et l'Espagne sont indéniables, elles ne sont pas de cet ordre.</p>
--	---	---	---

### ❖ Points d'attention et éléments à approfondir

Les hypothèses formulées ont pu être confirmées (3), d'autres partiellement vérifiées (3) et enfin 1 infirmée. Néanmoins, durant la réalisation de l'étude, quatre nouvelles hypothèses ont émergés :

- ❖ Grande segmentation liée à la question du genre ;
- ❖ La faible formalisation de la gestion associative ;
- ❖ La faible mise en réseau interne et externe des associations de ressortissants ;
- ❖ Les enjeux de mobilisation et de structuration affaiblis par la crise économique en Espagne.

Chacune de ces pistes d'analyses seront déclinées et des recommandations seront formulées pour s'assurer d'une meilleure prise en compte.

### ❖ Pistes d'interventions et recommandations

Forts de ces différents constats, plusieurs pistes d'interventions peuvent être envisagées.

- ❖ La segmentation de genre

Très peu de femmes sont intégrées aux associations, notamment villageoises, surtout en France. Il a été plusieurs fois mentionné l'existence de sections informelles de femmes au sein des associations villageoises classiques mais il a été très difficile de les approcher.

---

*« Oui les femmes se regroupent parfois entre elles, mais elles font des tontines ou des soirées, c'est rien ça.. »*

Membre d'association en France

---

Les associations de femmes sont plutôt de type inter-villageois et ont plutôt pour objet de favoriser l'entraide ici. Une des hypothèses derrière ce constat est que les actions d'entraide ici sont généralement moins coûteuses que les actions de co-développement et qu'en parallèle, les capacités financières des femmes sont réduites par rapport aux capacités financières des hommes.

L'expérience du thé palabre du 28 mars 2014 a mis en relief la faible implication des femmes (trois) et surtout leur faible participation durant les temps d'échanges. Tout en identifiant d'autres associations de femmes, il pourrait peut-être être envisagé d'organiser des temps d'échanges et de concertation de type thé palabre spécifiquement féminins afin que celles-ci s'exprime plus librement sur les enjeux qu'elles rencontrent dans leurs associations.

Dans plusieurs associations nous avons repéré des membres chargés de la « médiation avec les femmes ». Ces personnes peuvent être des relais intéressants pour développer des pistes d'intervention auprès de ce public spécifique.

#### ❖ La faible formalisation associative

Le recours à l'oralité et aux temps de concertation est très fréquent au sein des associations de la diaspora. La formalisation écrite des documents associatifs (budget prévisionnel, compte de résultats, rapports d'activité) et des documents de projets ou d'action est très faible ce qui limite l'alimentation de la mémoire de l'association, la capacité d'archivage et complexifie la recherche d'informations plus anciennes.

De nombreux responsables associatifs ont fait état de leurs besoins en formation et de leur volonté de renforcer leurs capacités de gestion budgétaire et administrative. Un appui technique sous forme de formations, d'ateliers ou d'échanges de pratiques pourrait permettre aux associations demandeuses de renforcer leur capacité d'écriture et de formalisation des documents, étapes préalable indispensable à toute demande de financement extérieur.

#### ❖ Mise en réseau et partenariats

##### *La mise en réseau « interne »*

Outre les associations de ressortissants d'un même village en France et en Espagne, il y a peu de communication « associative » entre les structures. Si les membres d'association se connaissent en tant qu'individus, la dynamique d'échange au niveau associatif reste limitée.

L'absence de structure fédératrice des associations de ressortissants sédhiois peut être une des causes de l'absence de démarche partenariale entre les associations. L'organisation de temps d'échanges de type thé palabre avec des thématiques spécifiques comme l'action dans le champ de l'éducation, de la santé, ou des thématiques plus techniques pourrait permettre de renforcer la mise en réseau entre les associations de la diaspora. Si la situation en Espagne est sensiblement différente car la démarche de création d'une structure fédératrice est déjà lancée, encourager des temps de thé palabre pourrait être tout de même bénéfique dans l'effort de mise en réseau. Les dynamiques d'échanges entre les associations françaises et espagnoles doivent également être encouragées.

##### *La mise en réseau « externe »*

La faible inscription des associations de ressortissants sédhiois pratiquant le co-développement dans les réseaux de solidarité internationale a aussi pour conséquence l'entre soi. De nombreux réseaux et collectifs issus des migrations existent et les associations sédhioises en sont relativement éloignées. Pourtant l'inscription dans ces réseaux pourrait permettre des échanges d'informations pertinentes (sur les appels à projets, les structures d'appui, les potentiels bailleurs etc..) et de pratiques en vue d'un renforcement mutuel de compétences. La mise en réseau est également un moyen de construire un plaidoyer solide pour faire valoir des visions partagées en ce qui concerne le développement local de Sédhiou. En ce sens, la mise en relation d'associations sédhioises avec des associations maliennes et/ou la CADERKAF pourrait s'avérer enrichissante. La transmission d'informations concernant des temps d'échanges et/ou des ateliers sur des thématiques ciblées et identifiées pourraient être un premier pas

vers l'appui au renforcement de capacités. Par exemple, il pourrait être intéressant de convier les associations de la diaspora sédhioise à l'évènement présenté dans l'encadré 4.

**Le réseau IDEE vous invite à participer à une journée consacrée à la place des jeunes et des femmes dans les associations de solidarité issues des migrations, le dimanche 10 mai à l'Auberge de Jeunesse Pajol (Paris 18ème – M. Max Dormoy)**

**Cette rencontre se veut un espace d'échanges d'expériences, d'idées et de moments festifs entre associations de solidarité internationale issues des migrations (ou non), pour valoriser et intégrer l'approche « femmes » et « jeunesse » dans leurs structures comme moyen d'impulser de nouvelles dynamiques d'engagement citoyen. N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement et pour nous confirmer votre présence.**

**Personne de contact :**

**Laure Simoutre**

**Réseau IDD - Immigration Développement Démocratie**

**130 rue des poissonniers 75018 PARIS**

**Encadré 5 : Exemple d'évènement susceptible d'intéresser les ressortissants sédhiois**

❖ Les enjeux de mobilisation et de structuration en contexte de crise économique en Espagne

Les dynamiques associatives des ressortissants sédhiois en Espagne se trouvent affaiblies par la crise économique qui touche le pays. La capacité de mobilisation financière est réduite (baisse des cotisations) et la capacité de mobilisation des membres de l'association est également affectée (la précarité de l'emploi pousse de nombreux ressortissants à se déplacer dans les pôles économiques et il devient difficile de mobiliser tous les membres d'une association pour des réunions par exemple). D'un autre côté, nous avons pu observer que la précarité grandissante a comme effet de dynamiser les systèmes de caisse de solidarité au sein des associations. Aussi, il semble pertinent d'appuyer et d'accompagner la bonne gestion de ce type de systèmes avant de s'intéresser à l'approche projet. En effet, si quelques associations espagnoles ont pu monter des projets de co-développement et être financées par des bailleurs publics tels que les mairies, il semble que les conditions d'obtention des financements aient été beaucoup moins strictes que celles des bailleurs français et que les projets n'aient pas nécessité de cofinancement.

### *Résultat de l'approche itérative pour le livrable 2*

❖ **Notation des hypothèses**

## Livrable 2 : Les pratiques de codéveloppement

	Not. Interm.	notation finale commentée	
Les types d'action conduites varient en fonction des types d'associations (cités plus haut) ;	2	3	Effectivement la nature des interventions varient. Les associations de femmes identifiées sont plus de type inter villageois et ont peu d'action de codéveloppement. Les associations de jeunes sont dans des dynamiques de projet mais pas forcément plus que les associations classiques
Il existe trois formes d'action de solidarité à destination des territoires d'origine : le transfert de matériel physique, l'investissement en infrastructure (lieux de culte, hydraulique, écoles etc.), l'accompagnement des dynamiques socio-économiques (appui à la création de coopératives agricoles etc.) ;	2	3	Les deux premières formes d'intervention identifiées sont justes. L'accompagnement des dynamiques socio-économiques se fait à travers la mobilisation des divers instruments de la caisse de solidarité. Les dynamiques sociales sont davantage concernées, en particulier celles liées aux cultes et au rapatriement des défunts
<b>Mise en réseau et partenariats</b>			
Le recours au partenaire local formellement institutionnalisé (associations par exemple) est relativement faible ;	2	3	Effectivement les partenaires locaux sont souvent les autorités religieuses et villageoises. En revanche peut-on affirmer que ceux-ci sont informels?
Les projets de codéveloppement sont essentiellement autofinancés et faiblement valorisés ici (peu d'éducation au développement par exemple) ;	3	3	Effectivement, cette hypothèse est vérifiée
Il existe une certaine méconnaissance des dispositifs de financement et d'accompagnement au montage de projets de codéveloppement et de SI ;	2	3	Effectivement, cette hypothèse est vérifiée
Il existe peu de liens entre les associations de migrants et les autorités locales ;	1	1	Il semble que les relations avec les autorités locales sont sereines
<b>Appropriation, efficience &amp; viabilité</b>			
Les associations de solidarité issues des migrations sont confrontés aux mêmes difficultés que leurs homologues non issues de la migration (notamment dans le partenariat et l'appropriation des projets par les populations locales) ;	0	0	Cela n'est pas forcément justifié. Les associations de ressortissants utilisent des instruments de coopération différents qui ne les confrontent pas forcément au même problème.

<b>La participation et l'appropriation des investissements au niveau local est un déterminant essentiel à la réussite du projet ;</b>	0	0	Il ne semble pas y avoir de problème d'appropriation, il y a plutôt un continuum de solidarité qui induit le fait que les investissements soient considérés comme endogènes.
<b>Les diagnostics pré-projets sont souvent faiblement consolidés ;</b>	3	3	Effectivement, les associations ne conduisent pas des projets à proprement parler mais plutôt des constructions d'infrastructure
<b>La contribution communautaire locale dans la mise en place du projet (main d'œuvres, dons de matériaux (sable, gravier etc.) représente une part importante du cofinancement ;</b>	0	0	Cela est probable mais ne peut être confirmé à travers les entretiens réalisés
<b>De nombreuses associations issues de la diaspora démarrent des projets sans être certaines d'assurer leur aboutissement ;</b>	0	3	Effectivement, et nous avons vu qu'il s'agit d'une stratégie rationnelle mise en œuvre par les associations
<b>Pour assurer leur viabilité et leur pérennité (notamment financière) les projets restent dépendants des associations de la diaspora ;</b>	0	2	Effectivement lorsque l'infrastructure n'est pas intégré à la planification nationale, elles restent dépendantes des transferts pour fonctionner. Rare serait les services collectifs de première nécessité (santé et éducation) à être capable d'autofinancer leurs fonctionnement en zone rurale pauvre.
<b>Les projets conduits sont souvent faiblement capitalisés et évalués.</b>	3	3	Effectivement, mais nous avons aussi vu qu'il s'agit rarement de projet de développement, ces actions ne suivent donc pas les étapes du cycle projet.

### ❖ **Points d'attention et éléments à approfondir**

Les hypothèses formulées ont pour la plupart pu être confirmées (8), 1 autre partiellement vérifiée, 1 infirmée et 2 ne se sont pas avérées pertinentes. Néanmoins, durant la réalisation de l'étude, quatre hypothèses principales ont manqué à celles formulées initialement :

- ❖ Importance liée à la compréhension des caisses de solidarité ;
- ❖ Importance et difficulté à traiter la question culturelle ;
- ❖ Rapatriement des défunts et renouvellement associatif ;
- ❖ Récurrence dans les temps du codéveloppement ;

Chacune de ces pistes d'analyses seront déclinées et des recommandations seront formulées pour s'assurer d'une meilleure prise en compte.

### ❖ **Pistes d'interventions et recommandations**

- ❖ Caisse de solidarité

Le fonctionnement précis de ce qui est communément appelé caisse de solidarité mérite une attention particulière. Il s'agit du caractère le plus spécifique des associations de ressortissants. En contexte de crise, comme en Espagne, c'est l'instrument le plus mobilisé. La focalisation sur « les projets » liée aux cultures professionnelles des partenaires du développement, équipe de consultants y compris, fait l'effet d'œillères. Elle limite la réflexion sur les modalités de partenariat qui doivent davantage être axés sur la compréhension et l'accompagnement des pratiques existantes aux seins des associations, plutôt que sur une approche descendante et exogène, qui tendrait à homogénéiser les pratiques des associations avec celles des autres acteurs de la solidarité internationales.

Nous recommandons pour les prochaines études de s'intéresser à l'ensemble des pratiques et de moins s'orienter sur les projets des associations, qui demeurent souvent partiels et parcellaires. En complément de la recherche de fiches projets, il aurait été tout aussi intéressant de conduire des études de cas plus approfondies sur un échantillon représentatif (en fonction des typologies et des zones géographiques par exemple) d'associations. Ces associations seraient aussi identifiées en fonction de la qualité et de la profondeur des échanges du premier entretien. L'étude de cas spécifique devrait se baser sur la participation à une ou deux des réunions mensuelles de l'association. Le cahier de compte de ces associations pourrait aussi être consulté pour en retracer l'historique technique.

L'association NEMA, par exemple, en quête de soutien pour aboutir à la construction du Lycée de Tanaff, nous a par exemple proposé de venir participer à leurs prochaines réunions. En effet pour comprendre réellement les dynamiques de codéveloppement, il est plus intéressant de porter attention aux détails du fonctionnement de quelques associations représentatives plutôt que de chercher à recenser un maximum d'association et de projets réalisés. Bien entendu les deux exercices peuvent être complémentaire, mais le temps disponible pour cette étude en rapport avec le nombre de « fiche » demandée n'a pas permis de conduire d'étude de cas approfondie. La quantité recherchée peut effectivement intervenir en défaveur de la qualité des résultats obtenus. Ainsi, nous pensons que notre compréhension du fonctionnement associatif et des dynamiques de codéveloppement des ressortissants

de Sédhiou établis en France et en Espagne demeure superficielle malgré la réalisation de plus de 70 entretiens.

#### ❖ Importance et difficulté à traiter la question culturelle

La question du culte demeure essentielle dans les analyses sur les dynamiques collectives, concomitantes aux dynamiques associatives des ressortissants de Sédhiou établie en France et en Espagne. Le fait culturel multi-territorialisé constitue une constante dans les activités de beaucoup d'association. Les autorités religieuses semblent jouer un rôle essentiel, en particulier dans les liens entre les associations de ressortissants et leurs villages d'origines. Cette situation n'a rien d'étonnante pour des associations de solidarité dont les membres sont souvent de confession musulmane, d'autant plus que la solidarité, ou plus précisément l'aumône (*l'Az-Zakkat*) constitue un des cinq piliers du culte.

Il est à noter aussi qu'une partie relativement importante du budget de l'association contribue à l'animation et la construction d'infrastructures culturelles. Ces questions sont rarement abordées de front lors des entretiens, d'autant plus qu'une certaine forme de gêne (décelable par l'observation d'un rictus, d'un regard vers le bas, ou d'un silence plus long que d'accoutumé) est observable chez de nombreux interlocuteurs. Les différences culturelles et culturelles évidentes entre les enquêteurs et les enquêtés expliquent probablement une partie de ces observations. Une autre partie peut être liée aux actualités, et serait alors révélateur d'une certaine difficulté à aborder la question du culte dans un contexte multiculturel. Il est vrai que certaines réactions de la part de responsables politiques et associatifs sont parfois caricaturales, comme par exemple : « pourquoi vous construisez des mosquées et pas des écoles ? ». Au-delà de l'interculturel, il semble qu'en interne au sein des associations la place donnée aux questions culturelles soient en débat.

Ce constat nous amène à penser que les questions de codéveloppement pourraient gagner à intégrer davantage les questions culturelles aux analyses du sujet. Des temps d'échanges inter-associatif pourraient avoir lieu sur la place du culte au sein des associations, mais aussi sur les questions de multiculturalité et de laïcité. Il n'y a par exemple de notre point de vu aucune raison à ce que la question du culte soit complexe à évoquer, ou procure la moindre forme de gêne chez les ressortissants de Sédhiou établis en France, en Espagne et ailleurs.

#### ❖ Rapatriement des défunts et renouvellement associatif

Ainsi quelques questions sur le sujet nous sont apparues importantes à tenter de résoudre collectivement avec les associations de ressortissants, dans un spectre éventuellement plus large qu'uniquement ceux issus de Sédhiou.

- Avec l'inévitable diminution du nombre de membre, comment cette activité va-t-elle évoluer ?
- Comment doter certaines associations d'outils de gestion nécessaires à la mise en œuvre de cette activité complexe ?
- Comment faire travailler les fonds dormants, sans prendre de risque ?

## Encadré 6 : Extrait du rapport phase test du 12/02/2015

L'assurance « rapatriement du corps » est l'un des enjeux principal et l'instrument financier souvent le plus développé des associations de ressortissants des années 70/80. Les systèmes assurantiels classiques sont jugés trop onéreux pour le service proposé et après les avoir testés, ces associations préfèrent développer leurs propres systèmes d'ingénierie financière. La question qui va se poser, espérons-le, le plus tard possible, sera celle de l'assiette de cotisation. En effet, les décès se succédant, il y aura de fait moins de cotisants, et donc des coûts de cotisation plus élevés. La gestion de cette situation demande de l'anticipation et bien évidemment du tact. La question du renouvellement associatif (intégration des nouveaux arrivants en particulier) et le maintien d'une assiette suffisamment élargie du système assurantielle sont corrélés. Cet état de fait mérite d'être souligné, et cette problématique pourrait faire l'objet d'une réflexion plus approfondie.

Par ailleurs, la présentation de la CAF au club des dynamiques africaines (voir CR en annexe) sur le « système de tontines améliorées » est intéressante dans ce contexte parce que l'interface proposée est facilement appropriable et permet une projection dans le temps. Il serait peut être possible de développer le même type d'instrument pour accompagner les associations de ressortissants dans la mise en œuvre et la gestion de leurs systèmes assurantiels.

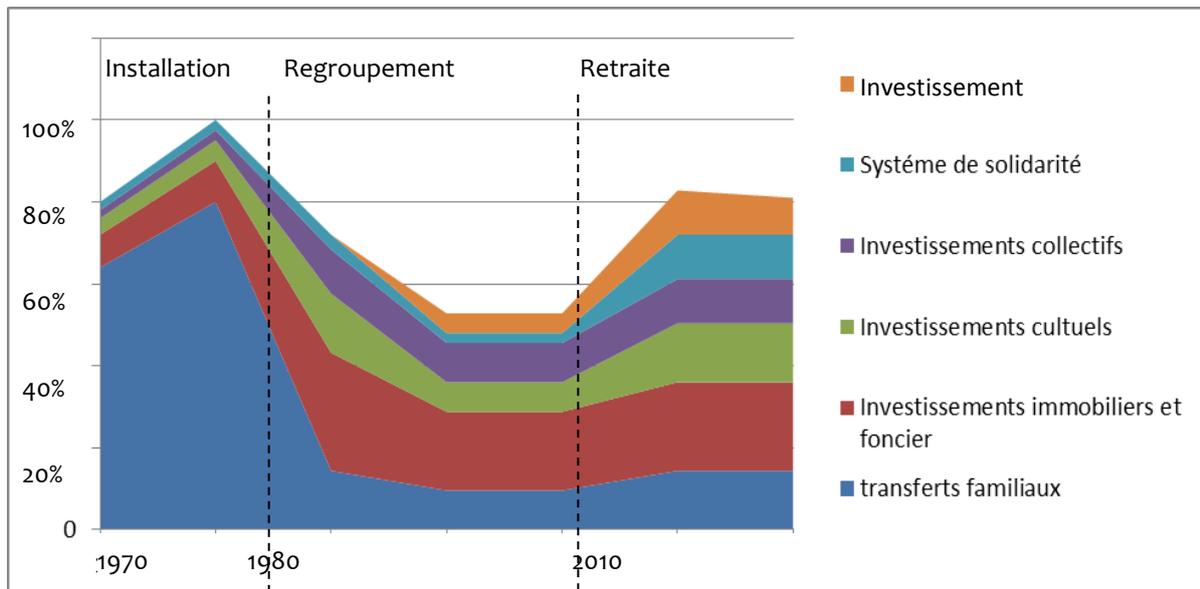
### ❖ Réurrence dans les temps du codéveloppement

Une des hypothèses de travail que nous n'avons pas pris en compte est celle relative à la potentielle réurrence entre les temps du codéveloppement. En effet l'analyse comparée des dynamiques associatives entre la France et l'Espagne nous amène à penser qu'il est intéressant d'essayer de modéliser les temps du codéveloppement. Il ne s'agit ici que d'un essai de modélisation basée sur des hypothèses non vérifiées, qui ne repose pas sur un nombre suffisant d'informations quantitatives.

La modélisation (graphique 1) est basée sur les estimations suivantes<sup>3</sup>:

<b>Ventilation du % de transferts financiers / temps du codéveloppement</b>	<b>Installation</b>		<b>Regroupement</b>		<b>Retraite</b>	
<b>Transferts familiaux</b>	80	80	20	20	20	20
<b>Investissements immobiliers et foncier</b>	10	10	40	40	30	30
<b>Investissements culturels</b>	5	5	20	15	20	20
<b>Investissements collectifs</b>	2,5	2,5	15	20	15	15
<b>Système de solidarité</b>	2,5	2,5	5	5	15	15
<b>Investissement entrepreneurial</b>	0	0	0	10	20	15
<b>Total en %</b>	100	100	100	100	100	100
<b>Estimation du montant de transfert salarial mensuel en €</b>	500	500	300	200	300	300
<b>Estimation du montant de transfert salarial annuel en €</b>	4000	5000	3600	2400	3600	3600

<sup>3</sup> Les estimations suivantes sont basées sur l'hypothèse d'un salaire moyen constant de 1200€ net par mois

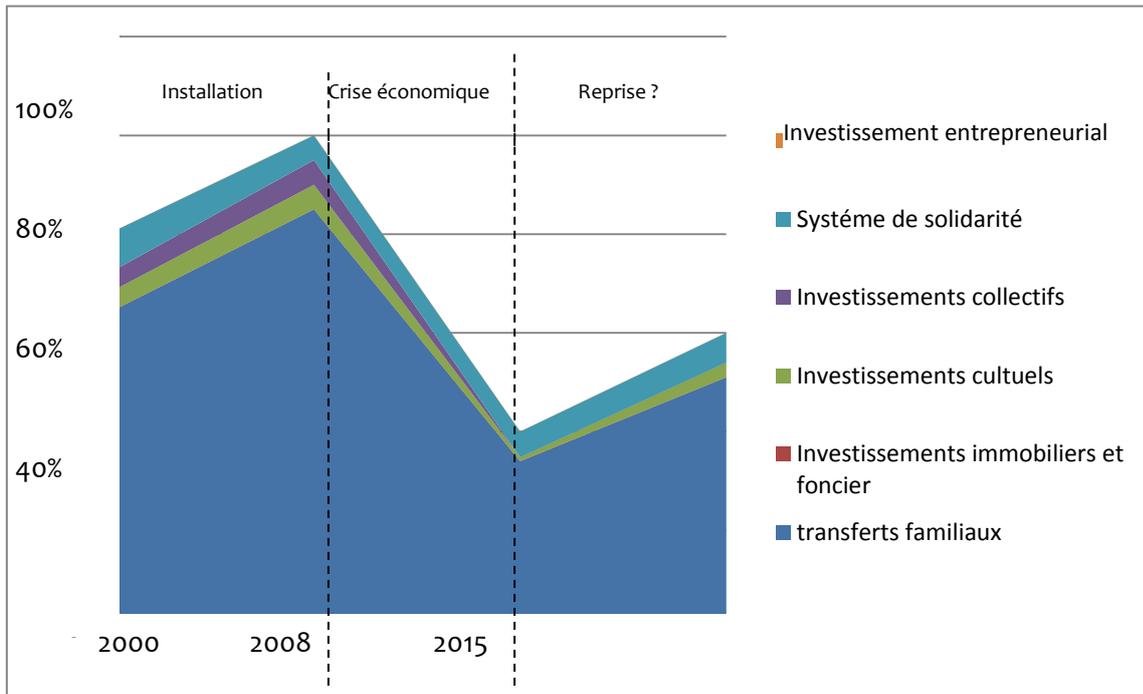


Graphique 2 : Les grands temps du codéveloppement: cas français

La même forme de présentation peut être faite pour modéliser les transferts dans le cas espagnol (graphique 2). Dans le cas espagnol le niveau de salaire moyen est diminué par 2 en temps de crise, il est donc estimé à 600€/mensuel en temps de crise. L'estimation pour le cas espagnol est basée sur le tableau suivant :

Ventilation du % de transferts financiers / temps du codéveloppement	Installation	crise	début de reprise
<b>Transferts familiaux</b>	80	85	85
<b>Investissements immobiliers et foncier</b>	0	0	0
<b>Investissements culturels</b>	5	5	5
<b>Investissements collectifs</b>	5	5	0
<b>Système de solidarité</b>	10	5	13
<b>Investissement entrepreneurial</b>	0	0	0
<b>Total en %</b>	100	100	100
<b>Estimation du montant de transfert salarial mensuel</b>	400	500	200
<b>Estimation du montant de transfert salarial annuel</b>	4000	5000	2000

Recourir à ce type de mobilisation peut contribuer à faciliter l'anticipation de la situation socio-économique dans laquelle se trouvent les interlocuteurs potentiels des enquêtes. Ainsi, les questionnaires et les techniques de recensions de l'information peuvent être adaptés en fonction du contexte.



Graphique 3 : Les grands temps du co-développement : le cas espagnol

### Résultat de l'approche itérative du livrable 3

Livrable 3 : Les investissements économiques	Not. Interm.	Notation finale commentée	
<b>Qualification, Innovation, anticipation</b>			
Les entrepreneurs de la diaspora sont confrontés aux mêmes problèmes que les entrepreneurs non issus de la diaspora (que ce soit en France ou à Sédhiou) ;	0	3	Cette hypothèse semble relativement juste. Les problèmes principaux se situent dans la formalisation des idées de projets et dans la recherche de financement.
Les compétences techniques et l'expérience acquise dans le domaine d'activité visé sont essentielles pour la réussite du projet ;	1	3	Les projets les plus aboutis sont effectivement ceux en lien avec le domaine de compétence du porteur de projet.
Les activités innovantes sont plus compliquées à faire émerger mais apportent une valeur ajoutée à la viabilité du projet ;	0	0	Nous n'avons pas pu déceler d'innovation spécifique chez les porteurs les investisseurs rencontrés.
Les investissements insuffisamment préparés constituent un risque pour les porteurs de projets ;	0	1	Nous avons identifié peu d'échecs notables. Sur certains investissements fructueux nous ne sommes pas en mesure de dire que ces projets aient été bien préparés.
<b>Mise en réseau professionnel, famille et synergie</b>			
La mise en réseau est un élément essentiel à la réussite du projet ;	0	0	Nous n'avons pas identifié de cas pour lequel cela soit déterminant.
L'implication et le rôle de l'environnement familial est déterminant sur la réussite du projet ;	2	3	Effectivement, l'implication d'une personne de confiance, souvent issue de la sphère familiale semble être déterminante dans la réussite du projet.
Au-delà des projets économiques personnels de nombreux ressortissants s'investissent aussi dans une activité communautaire au pays, souvent à travers les réseaux familiaux ;	3	3	Effectivement, les ressortissants de Sédhiou investissent aussi collectivement et avec la même ambition que lorsqu'ils investissent individuellement, à savoir contribuer au développement de la localité d'origine.
Les liens existent souvent entre investissement à portée communautaire et investissement à portée individuelle ;	0	3	Cela a souvent été vérifié, les membres actifs des associations entreprennent aussi des investissements personnels.
Il existe très peu de liens entre les investisseurs et les autorités locales de Sédhiou.	0	3	Effectivement, peu de porteurs projets individuels évoquent des liens avec les autorités locales, sauf pour les problématiques foncières.

<b>Cofinancement et double territorialité</b>			
<b>Les investissements reposant uniquement sur fonds propre sont souvent trop limités pour développer un projet viable ;</b>	2	3	Effectivement, à la fois les investisseurs trouvent une certaine liberté à investir sur fonds propre et ne pas contracter de crédit, et à la fois ils font souvent état de moyens financiers insuffisants pour aboutir leur projet.
<b>La mobilisation du besoin en fonds de roulement constitue un des problèmes récurrents des nouvelles entreprises ;</b>	0	0	Nous avons essentiellement recensé des cas d'investissement en réflexion. Les porteurs de projets se posent rarement la question du fonds de roulement.
<b>Les entrepreneurs les plus chevronnés investissent souvent ici et là-bas, ce co-investissement peut renforcer la viabilité du modèle économique ;</b>	0	3	Effectivement les cas d'idée d'investissement les plus aboutis sont ceux d'entrepreneurs déjà expérimentés.
<b>L'intégration entre les activités professionnelles ici et là-bas favorise la viabilité des projets ;</b>	2	3	Même chose que pour la précédente hypothèse, les idées de projet sont nettement plus murs chez les entrepreneurs qui établissent des liens avec leur métier en France.
<b>Typologie et trajectoire</b>			
<b>Trois catégories d'investissements entrepreneuriaux se dessinent : de retour, à distance, double espace.</b>	2	3	Cela constitue effectivement la typologie retenue.
<b>Ces trois catégories sont souvent reliées, les trajectoires entrepreneuriales peuvent faire glisser un entrepreneur progressivement de l'une à l'autre.</b>	3	2	Ce glissement d'une typologie à l'autre est aussi relié avec les conditions du marché de l'emploi et les situations administratives des entrepreneurs. Une personne en situation administrative irrégulière envisagera dans un premier temps un investissement à distance par exemple.
<b>Chaque type d'entrepreneur a des besoins spécifiques en fonction de sa trajectoire d'investissement ;</b>	3	1	Ils ont plutôt des besoins spécifiques en fonction des typologies, de l'état d'avancement et du secteur d'investissement.

### ❖ **Points d'attention et éléments à approfondir**

Les hypothèses formulées ont pour la plupart pu être confirmées (10), 1 partiellement vérifiée, 1 infirmée et 2 ne se sont pas avérées pertinentes.

Deux nouvelles hypothèses combinées ont également émergées durant la conduite de l'étude :

- ❖ Les investisseurs du secteur primaire, essentiellement sur fonds propre et faiblement formalisés, s'intéressent finalement peu aux services potentiels susceptibles d'être apportés par une collectivité locale. Ils représentent une majorité des cas d'investissements recensés.
- ❖ Pour les autres types d'investisseurs (commerçants transitaires en particulier) ils semblent parfois peu enclins à divulguer les clefs de leurs succès ou de leurs éventuelles difficultés. Si succès il y a, ces entrepreneurs, anciennement établis en France et en Espagne, se localisent davantage au Sénégal aujourd'hui.

Par ailleurs, l'étude a permis de soulever un point d'attention qui n'avait pas été identifié au préalable. Il s'agit des éventuels déséquilibres à court et long terme liés aux investissements fonciers effectués par les ressortissants de Sédhiou établis en France en particulier.

### ❖ **Pistes d'interventions et recommandations**

L'idée d'organiser un prix symbolique, comme proposé initialement dans la méthodologie, pour récompenser la meilleure initiative économique aurait peut-être contribué à identifier des investisseurs plus innovants et amener les porteurs d'idées vers plus de formalisation. En tous cas ce type d'animation permet de créer du lien autrement que sur la base de recensement de l'information et peut faciliter la mise en confiance des interlocuteurs.

Par ailleurs, les entrepreneurs du secteur primaire, en particulier dans le département de Sédhiou, gagneraient probablement à se doter de services techniques agricoles de qualité dont ils pourraient mutualiser le coût.

**Encadré 7 : La retraite à la terre : revanche pour les migrants et tremplin pour l'emploi jeune et féminin : quels impacts sur les systèmes agraires ?**

Les jeunes hommes arrivés en France dans les années 1970 approchent l'âge de la retraite, voir sont déjà retraités. Ces hommes, souvent issus de familles d'agriculteurs, et travaillant la terre jusqu'à leur départ pour la France, ont jusqu'alors soutenu l'exploitation familiale à distance à travers des investissements fonciers, techniques (pompe, outil, bétail) et financier (crédit de campagne). Ces investissements continus ont souvent connu des destinés aléatoires qui ont découragés les migrants et renforcés le regrettable sentiment que sans eux :

---

« Rien ne marche là-bas ; les gens sont trop fainéants et ne veulent pas travailler la terre ! »

Membre d'association, France

---

Le temps disponible et la sécurité financière offerte par la retraite conjugués à la capacité à maintenir une bonne santé avec l'âge par l'accès à des services de meilleure qualité en France, et surtout à l'envie des migrants de prouver aux restants que « *c'est possible de vivre de la terre* » amènent de nombreux migrants à envisager des investissements humains et financiers plus conséquents.

A 1,5€ de salaire journalier moyen pour la main d'œuvre agricole dans la région de Sédhiou, ces investisseurs ont une capacité de mobilisation de ressources humaines considérable. Les groupes de jeunes hommes et les femmes constituent les principaux réservoirs de main d'œuvre. Ces investissements constituent une opportunité d'emploi journalier important. A l'échelle d'un système agraire il pourra être intéressant de tenter de mesurer les impacts de ces investissements sur la sécurité alimentaire (plus de revenu monétaire mais moins de main d'œuvre disponible pour les champs familiaux), mais aussi sur les systèmes fonciers. En effet, de nombreux migrants achètent des terrains à priori vacants, et marquent leurs propriétés par une activité d'arboriculture (anacarde et agrume) faiblement productive. Quelles en sont les conséquences dans l'accès aux terres arables, pour les jeunes en particulier ? Ce type d'investissement ne renforcerait ils pas de nouvelles velléités de départ, en contradiction même avec leurs intentions qui est de mettre les jeunes au travail ?

### 3. RECOMMANDATIONS TRANSVERSALES RELATIVES AU PROJET PAICODEL-S

#### *La complémentarité des études Europe et Sénégal*

Dans le cadre du projet PAICODEL-S, deux études ont été commanditées simultanément, une en Europe et une au Sénégal. L'étude au Sénégal visait à analyser les actions de développement menées par les ressortissants sénégalais installés dans d'autres régions du Sénégal et les actions des ressortissants de Gambie et Guinée établis dans la région de Sédhiou.

Si la dynamique de travail collaboratif entre les deux études était mentionnée dans les termes de références, plusieurs difficultés ont été rencontrées dans sa mise en œuvre.

Les conditions de communication et de disponibilités n'ont pas facilité la tenue d'un cadre de concertation fructueux entre les deux équipes. Aucune suite formalisée n'a par exemple été donnée aux deux notes de liaisons (voir annexes) et au document d'étape fournie à l'équipe de consultance de l'étude Sénégal.

Il aurait été plus profitable que les études soient conduites non pas en simultané mais en chevauchement. En effet, les difficultés, résultats et points d'attentions soulevés par l'étude menée au Sénégal auraient pu être tout à fait intéressants pour la conduite de l'étude en Europe. La vérification d'informations et la réalisation d'études de cas plus précises auraient alors pu être envisageables.

Dans ce sens, seul des tableaux de données brutes et parcellaires et non consolidées ont été transmis à la fin de la première étape de collecte de données au Sénégal (19 février 2015). Ces données parcellaires étaient difficilement utilisables en l'état et n'ont pas été retransmises de manière consolidée par la suite.

#### *Rôle et implication des points focaux*

Dans le cadre du projet HOM, trois points focaux ont été nommés, deux en Espagne et un en France. Le projet PAICODEL-S a décidé de s'appuyer sur ces points focaux pour le suivi du projet et, en plus, trois points focaux départementaux ont été nommés en France par le point focal HOM en France. Très peu d'informations ont été fournies sur le système de nomination mis en œuvre pour désigner ces différents points focaux et il semble que les mandats de ces fonctions n'aient pas été formalisés. La rédaction des fiches de poste pourrait s'avérer utile pour clarifier les attentes du projet en ce sens et ainsi équilibrer l'implication aujourd'hui très hétérogène des différents points focaux<sup>4</sup>.

De plus, alors que le projet vise particulièrement les femmes, nous remarquons qu'il n'y a pas de point focal féminin. Dans la mesure où le public féminin s'avère plus difficile à approcher, il aurait été pertinent qu'au moins un point focal dans chaque pays soit une femme.

---

<sup>4</sup> Voir tableau n°2 relatif à la présence des membres du comité de suivi aux réunions de coordination

### ***Le ciblage des zones et le caractère multi-pays du projet***

L'étude commanditée en Europe dans le cadre du PAICODEL-S avait pour cible la diaspora sédhioise établie en France et en Espagne. Or d'après nos entretiens, il semble que l'Italie soit également un territoire d'immigration relativement important. Il serait intéressant d'y avoir aussi un aperçu des dynamiques associatives sédhioise.

Par ailleurs, si le projet PAICODEL-S est aussi orienté vers l'Espagne, on peut regretter le fait qu'il n'y ait pas d'activité spécifique qui y soient développée. L'éloignement géographique du siège du Grdr ne permet pas de développer les échanges avec les associations de ressortissant qui s'y trouvent. Le rôle du Grdr dans ce projet reste flou pour la plupart des responsables associatifs et une certaine méfiance a été observée vis-à-vis du programme PAICODEL-S en Espagne. La collaboration formalisée et opérationnelle avec une structure partenaire du Grdr en Espagne pourrait être une option pertinente pour que le projet s'inscrive réellement dans les dynamiques associatives et entrepreneuriales locales. A titre anecdotique, initialement, il n'était par exemple pas prévu de faire venir les points focaux espagnols aux thés palabres se déroulant à Paris. La mission en Espagne a permis d'identifier ce besoin. Il semble qu'en Espagne il y ait un fort dynamisme associatif et une forte motivation de la part des responsables associatifs, comme en témoigne l'organisation de réunion visant à développer une structure régionale fédérative. Aussi la conduite d'activités en Espagne et/ou le renforcement des capacités des points focaux espagnols particulièrement dynamiques semble essentiels pour y faire bonifier le projet PAICODEL-S.

### ***Intérêt pour les associations et investisseurs***

Au lancement du projet PAICODEL-S, deux réunions de sensibilisation ont été organisées, une en France et une en Espagne. Il est ressorti des entretiens avec les ressortissants ayant participé à ces réunions, que les objectifs du projet étaient très partiellement compris et intégrés. Un effort de ré-explication du projet et du rôle de chaque acteur a dû être fourni pour permettre de créer un climat de dialogue serein essentiel à la bonne conduite d'un entretien.

Les enjeux concrets et palpables du projet PAICODEL-S ainsi que le rôle précis du Grdr demeurent relativement incompris des ressortissants. Ni bailleur de fond ni opérateur d'appui technique, les ressortissants se trouvent parfois désorientés sur l'intérêt qu'ils auraient à participer au projet PAICODEL-S. Le Grdr pourrait par exemple, dans rôle de relai en Europe du projet PAICODEL-S agir comme un animateur de réseau relayant les informations pertinentes, créant du lien et orientant les différents porteurs de projets associatifs ou individuels vers les structures qualifiées.

### ***Le fond d'appui aux initiatives***

Au démarrage de la consultation nous avons questionné l'usage qui allait être fait du fonds d'appui aux initiatives mentionnés dans la plaquette du PAICODEL-S. Il s'agit en effet de l'action du projet qui peut intéresser le plus les ressortissants de Sédhiou établis en France et en Espagne à court terme. Les informations mentionnées dans cette plaquette soulèvent de nombreuses questions auxquels nous n'avons pu répondre lors des entretiens et suscitent des espérances chez certains porteurs de projet. Par ailleurs être au courant qu'un fonds est mis à disposition sans en connaître les règles d'usage peut nuire à l'instauration d'un climat de confiance mutuelle.

## La salinisation en question

La question de la salinisation des sols est le sujet qui a suscité les débats les plus vifs lors du thé palabre. Il est important de prendre en compte cette question lors des prochains temps de concertation qui seront conduits à l'avenir. L'organisation d'un temps d'échange spécifique, qui pourrait permettre d'exposer les résultats de l'exercice de capitalisation qui a apparemment été déjà conduit par le Grdr sur le sujet (mais que nous n'avons pas eu l'occasion de consulter) semble indispensable pour que chacune des parties prenantes soient sur un même niveau d'information. L'encadré en page 10 du livrable 2 « Comme un grain de sel » explique en partie les raisons pour lesquelles cette question est centrale dans l'imaginaire collectif des ressortissants de Sédhiou établis en France et en Espagne. Ce problème datant des années 1970, est considéré, (comme la baisse de la pluviométrie peut l'être pour les ressortissants de la vallée du fleuve Sénégal) comme le facteur explicatif de leur propre émigration. Ils se sentent donc particulièrement concernées par cette problématique qui les concerne intimement.

## Inclusion des ressortissants sédhiouis installés en Europe dans les dynamiques de développement local

L'étude des occurrences sémantiques est assez symptomatique d'une situation pour laquelle on comprend tout l'intérêt d'un projet comme le PAICODEL-S. En effet, les trois documents relatifs à la région de Sédhiou mis à notre disposition font état d'une faible prise en compte des dynamiques migratoires dans les politiques et orientations de développement local.

En effet la seule fois où la diaspora de Sédhiou est mentionnée c'est en tant que bailleur potentiel.

Etudes d'occurrence sémantique Migrants, immigrés, diaspora, ressortissants...		Extrait
Nom du document	Nombre de citation	
Brochure de Sédhiou 18p	0	
Plan régional de développement intégré 2013-2018 112P	1	« la mise à contribution de la <b>diaspora</b> dans le financement des actions. « P.103
Schéma régional d'Aménagement du territoire de la région de Sédhiou 2014-2039 83p.	1	« Cette situation amplifie l'exode rural et a, aussi, un coût économique et social sur les zones urbaines où viennent s'entasser <b>migrants</b> «

On peut alors s'interroger sur le système de concertation qui a permis d'élaborer ces plans régionaux et d'aménagement. La notion de village multi-situé devrait contribuer à intégrer les associations de ressortissants dans le système de concertation.

# SYNTHESE CONCLUSIVE DES RECOMMANDATIONS

L'ensemble des livrables contribue effectivement à améliorer la compréhension des dynamiques collectives et individuelles de codéveloppement.

Le livrable 4, a permis d'aboutir à un certain nombre de recommandations pouvant être utile aux parties prenantes du projet PAICODEL-S. Nous avons choisi de conclure ce document par un tableau de rappel des principales recommandations par champs d'intervention. Nous nous sommes concentrés sur des recommandations qui semblent relativement accessibles dans le cadre du PAICODEL-S.

Axe du PAICODEL-S	Objectifs spécifiques	Exemple d'activité	Ressource nécessaire
<b>Action collective</b>	Les capacités techniques et financières des associations de ressortissants de Sédhiou établies en France et en Espagne sont renforcées	<p>Informer et orienter les associations vers les partenaires existants</p> <p>Accompagner les activités des associations au fil de l'eau</p>	Animateur associatif
	Les associations de ressortissants de Sédhiou établies en France et en Espagne dynamisent leur mise en réseau interne et externe	<p>Accompagner et co-animer les dynamiques de mise en réseau horizontale, puis verticale des associations</p> <p>Accompagner les initiatives de mises en réseau externe</p>	Animateur associatif
	Les instruments de solidarité développés par les associations de ressortissants de Sédhiou établie en France et en Espagne font l'objet d'une meilleure compréhension de la part des parties prenantes du PAICODEL-S	<p>Développer une étude de cas approfondie sur le fonctionnement des caisses de solidarités</p> <p>Développer des études de cas approfondies sur le fonctionnement des villages multi-situés et des investissements culturels multi-territoriaux</p>	<p>Chargé d'étude ponctuel</p> <p>(profil socio-anthropologique)</p>

Axe du PAICODEL-S	Objectifs spécifiques	Exemple d'activité	Ressource nécessaire
<b>Investissements individuels</b>	Les porteurs d'initiatives économiques sont accompagnés dans la formalisation de leurs projets d'investissement	Orienter les porteurs de projets vers les structures d'accompagnement prévues à cet effet	Animateur associatif
	Les entrepreneurs sont accompagnés dans leur dynamique d'investissement au Sénégal	Orienter et conseiller les entrepreneurs du secteur tertiaire  Faciliter la mise à disposition autofinancé d'un technicien agricole qualifié	Equipe HOM/Grdr Ziguinchor
	Les entrepreneurs parviennent à mobiliser les cofinancements nécessaires à la conduite de leurs activités	Accompagner les entrepreneurs dans l'intermédiation financière  Clarifier le fonctionnement du fonds d'investissement prévu dans le cadre du PAICODEL-S	Société de courtage, (prestataire de service)
	Les éventuels déséquilibres liés aux investissements fonciers doivent être intégrés dans les politiques de promotion de l'investissement	Etudier l'impact des investissements fonciers sur les systèmes agraires  Etudier l'impact de l'emploi de main d'œuvre journalière agricole sur la sécurité alimentaire	Chargé d'étude ponctuel  (profil agro/foncier)

Axe du PAICODEL-S	Objectifs spécifiques	Exemple d'activité	Ressource nécessaire
<b>Transversal</b>	Le PAICODEL-S est mieux approprié par les ressortissants de Sédhiou établis en France et en Espagne	Préciser formellement le système de nomination des points focaux et leurs mandats  Sensibiliser davantage les ressortissants sur les avantages concrets (conseil, orientation...) qu'ils peuvent avoir à s'impliquer dans le processus	Animateur associatif
	Le PAICODEL-S intègre davantage les dynamiques de genre dans son fonctionnement	Développer un système de nomination de points focaux féminins en France et en Espagne  Développer des temps d'échanges spécifiques à destination des femmes	Animateur associatif
	Le PAICODEL-S équilibre davantage son champ d'intervention entre la France et l'Espagne	Proposer des temps de concertation en Espagne  Accompagner les associations et entrepreneurs situés en Espagne	Partenaire en Espagne à identifier
	Le PAICODEL-S contribue à faire évoluer le débat sur la problématique de salinisation des sols	Capitaliser les connaissances et expériences sur la question de la salinisation des sols  Organiser un temps d'échange autour de cette problématique	Ressource interne ou externe au Grdr  (profil agro)

---

# BIBLIOGRAPHIE

---

- NDIONE B., LOMBARD J, Diagnostic des projets de réinsertion économique des migrants de retour : étude de cas au Mali, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 2004 (20) 1 pp. 169-195.
- BAIZAN P., BEAUCHEMIN C., GONZALEZ-FERRER A., Determinants of Migration between Senegal and France, Italy and Spain, MAFE Working paper 25, Janvier 2013, 34p.
- CHEDOTEL F. 2005, « L'improvisation organisationnelle » Concilier formalisation et flexibilité d'un projet, *Revue française de gestion*, 2005/1 no 154, p. 123-140. DOI : 10.3166/rfg.154.123-140
- CORDEIRO A. 1992, le migrant acteur économique agissant sur deux espaces, *Immigration Actrice de Développement*, L'Harmattan pour le FASTI
- DAUM C.. 1998. Les migrants, acteurs du développement : une reconnaissance qui tarde à voir le jour. Point de vue et contributions. 6 p. 97.
- DAUM C. 2007. Le codéveloppement, grandeur et décadence d'une aspiration généreuse [On-line] *Revue internationale et stratégique*. N°68 : 13 p.
- DIOP A.M., 1996. Société manjak et migration, Paris, Publication Puce et plume, 219p.
- DIA H, 2010. Les villages "multi-situés" sénégalais face à la nouvelle configuration migratoire mondiale », *Hommes et migrations* [En ligne], 1286-1287 | 2010, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 12 avril 2015.
- DUFLO E. 2010, *Le développement humain. Lutter contre la pauvreté (I)*, Paris, Le Seuil / République des idées
- ENDA, 2008, La diaspora sénégalaise : quelles actions pour le développement du Sénégal ?
- GIOVALUCCHI F et OLIVIER DE SARDAN JP, « Planification, gestion et politique dans l'aide au développement : le cadre logique, outil et miroir des développeurs », *Revue Tiers Monde*, 2009/2 n° 198, p. 383-406. DOI : 10.3917/rtm.198.0383
- PS-Eau, 2005, Guide Pratique se réinstaller et entreprendre au pays.
- LAVILLE DELVIGNE P, 1991. La rizière et la valise ; Syros Alternatives
- MAFE project, CR de la restitution de l'enquête MAFE, février 2009.
- MASSIAH G. 1998. Une approche prometteuse et contradictoire. Migration, coopération et développement. [Online]1- 4 p. [2009/03/12].
- MILHAUD C. 2006. L'intégration économique des migrants et la valorisation de leur épargne. Rapport de mission.
- QUIMINAL C., TIMERA M., 1974-2002, Les mutations de l'immigration Ouest Africaine, *Hommes et Migrations* n°1239, Septembre-octobre 2002, pp.19-32.
- SUAREZ NAVAZ, 1995, « les sénégalais en Andalousie », *Mondes en développement*, tome 23, p. 65-66.

---

# ANNEXES

---

<b>Annexe 1 : Tentative d'utilisation du radar des compétence.....</b>	<b>374</b>
<b>Annexe 1 : CR Entretien Delphine LEFEBVRE (afile 77) – 24/01/2015.....</b>	<b>376</b>
<b>Annexe 2 : CR Entretien Jonathan STEBIG (Grdr) – 3/02/2015.....</b>	<b>398</b>
<b>Annexe 3 CR Entretien Mamadou AGNE (AISE) – 2/03/2015.....</b>	<b>39</b>
<b>Annexe 4 - CR Entretien Abdoulaye FALL &amp; Rama (ACAF) – 8/03/2015.....</b>	<b>41</b>
<b>Annexe 5 : CR Entretien Sam AMADOU BOCAR (CASC) – 09/03/2015.....</b>	<b>443</b>
<b>Annexe 6 CR Entretien Gérard TESSIER (Les ULIS) – 21/04/2015.....</b>	<b>465</b>
<b>Annexe 7 Note de liaison à l'intention du responsable de l'étude PAICODEL-S Senegal.....</b>	<b>476</b>
<b>Annexe 8 : Note de liaison à l'intention du responsable de l'étude PAICODEL-S Senegal.....</b>	<b>49</b>
<b>Annexe 9 : CR Entretien Skype Djimpa BASSENE – 20/04/2015.....</b>	<b>543</b>
<b>Annexe 10 : Liste des associations rencontrées en France &amp; en Espagne.....</b>	<b>565</b>
<b>Annexe 11 : Liste des porteurs de projet économiques rencontrés en France &amp; en Espagne.....</b>	<b>598</b>

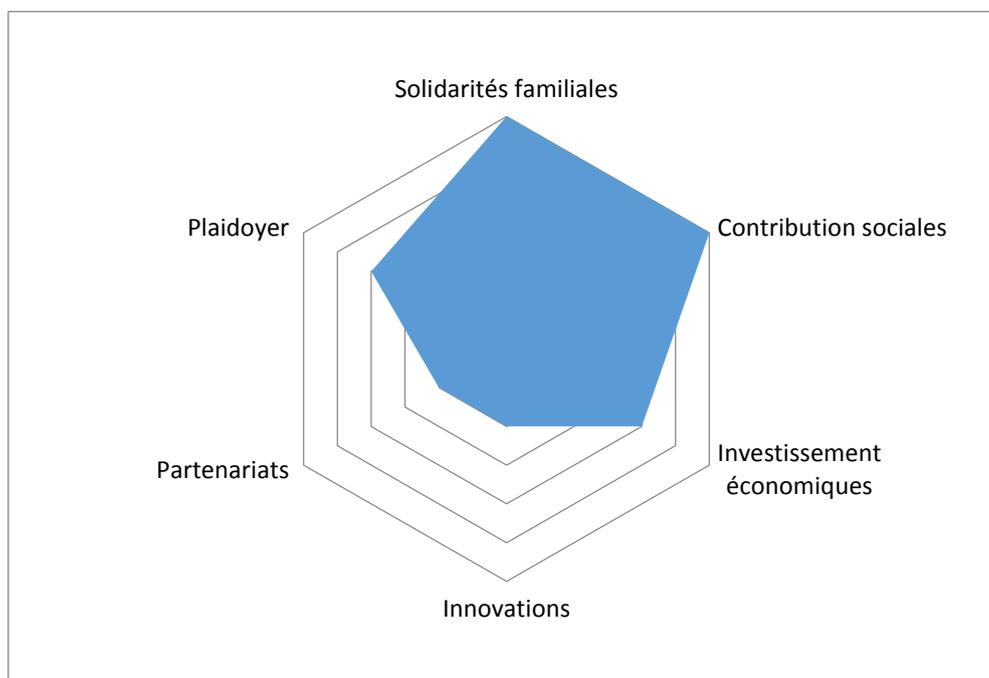
## ANNEXE 1 : TENTATIVE D'UTILISATION DU RADAR DE COMPÉTENCE

### ❖ Contexte

Le Grdr a récemment développé de nouveaux outils d'analyse des dynamiques de codéveloppement présentés dans le rapport intitulé « dimension locale de la dialectique migration et développement : le cas France-Sénégal, du 15 Février 2015<sup>5</sup> ». Nous avons été sollicités par l'équipe du Grdr pour tester l'outil intitulé radar des compétences présenté en page 72 du rapport précité.

Cet instrument est présenté davantage un outil d'animation que d'analyse. Il aurait donc pu être mobilisé pour animer le Thé Palabre du 28 Mars 2015. Il pourra toujours être mobilisé lors de la prochaine réunion. Dans cette perspective, il semble effectivement intéressant d'essayer de proposer une première tentative d'utilisation de cet instrument à partir de l'étude réalisée. Ces résultats pourront ainsi être mis en perspective avec ceux obtenus en animation.

### ❖ Résultats obtenus



<sup>5</sup> A ce titre nous regrettons d'avoir été informé de l'existence de ce document que début avril (soit deux mois après le démarrage de l'étude), et de ne pas avoir été conviés à l'atelier élargie de restitution.

❖ **Détail des annotations et commentaires**

Type de compétence	Annotation	Description	Commentaires
Solidarités familiales	3/5	Urgence, fête et mandats, participation aux impôts	La participation aux urgences et aux fêtes sont aussi des participations sociales
Contributions sociales	3/5	Immobilier, infrastructure, fonctionnement	L'immobilier est plutôt d'ordre familial ou économique. Les dons en nature pourraient aussi être inclus dans les contributions sociales
Investissement économiques	2/5	AGR et GIE	La nuance entre infrastructure sociales et économiques est complexe à appréhender (entre eau et énergie par exemple)
Innovations	1/5	Idées neuves	Catégories difficile à appréhender hors animation
Partenariats	1/5	Partenariats informel, rarement conventionné	Les formes partenariales proposées sont pertinentes mais il manque peut-être le partenariat informel (ici noté 1)
Plaidoyer	2/5	Vigilance, exigence de transparence	
Apports culturels	ND		Dimension complexe à aborder, sur laquelle il nous est trop difficile de se positionner.
Commentaires transversaux			Le rapport au culte n'est pas abordé, alors qu'il nous a été demandé d'y porter une attention spécifique pour comprendre les dynamiques de codéveloppement (cf fiche sur le financement de mosquée et des gamous).
			Il serait intéressant que le radar des compétences soit aussi inscrit sur un double espace et ne se concentre pas uniquement sur les transferts d'un espace à l'autre. Il serait ainsi possible d'établir un radar comparé entre les deux typologies d'association (voir livrable 1), dans la perspective de proposer un accompagnement spécifique à chacune des typologies.

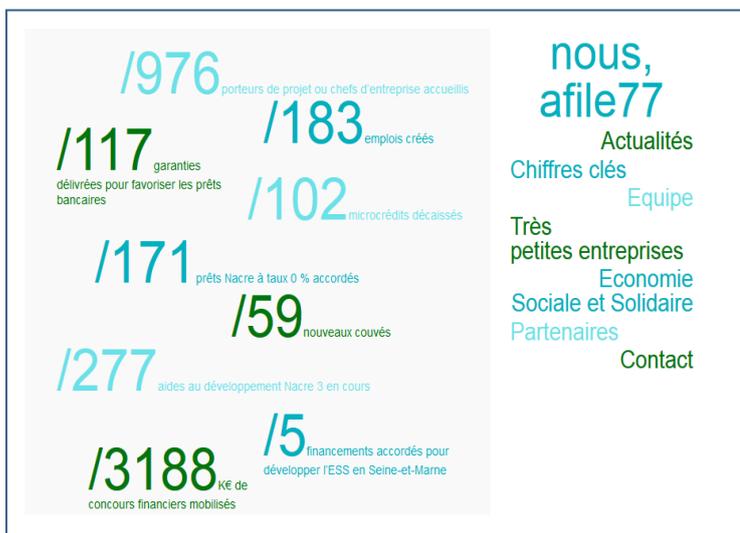
## ANNEXE 2 : CR DELPHINE LEFEBVRE (AFILE 77) – 24/01/2015

Entretien avec Delphine Lefebvre, trois ans d'expérience dans l'accompagnement de porteurs de projets économiques pour l'association Afile77 – Melun

Afile77 est délégataire de plusieurs réseaux spécialisés dans la création d'entreprise : France Active, ADIE, couv'Emploi. Les promoteurs sont des demandeurs d'emploi et/ou tributaires du RSA, dont une partie importante sont issues des migrations.

L'objectif de cet entretien est double :

- améliorer la compréhension des dispositifs d'accompagnement des porteurs de projet ;
- identifier les difficultés principales des porteurs de projet économique.



Résultats 2014 d'Afile 77

### ❖ Principaux dispositifs d'appui animés par Afile 77

Le dispositif NACRE accompagne les demandeurs d'emploi porteurs de projet entrepreneuriaux à travers trois étapes successives (gérer par des agents différents) :

- Aide au montage du projet (trois séances pour l'élaboration du plan d'affaire) ;
- Appui pour le financement (sélection, intermédiation bancaire) ;
- Appui au développement de l'entreprise (quatre séances de conseil en gestion par an) ;

Les crédits bancaires octroyés par les banques sont compris entre 14 et 250 milles €. L'accès à un crédit de 7000€ à taux 0% est possible.

Juridiquement, les entreprises doivent être domiciliées en France mais avoir des activités à l'étranger. Mais aucune entreprise dans cette configuration n'a pour l'instant été financée par les établissements bancaires.

Des formations collectives sur une quinzaine de thème sont accessibles toute l'année. En parallèle, le dispositif DUCA, portée par les missions locales, s'étale sur un an et donne lieu à l'obtention d'un diplôme D'Université Créateurs d'activités à l'IUT Paris Descartes.

Un système de couveuse (hébergement juridique et accompagnement) est mis à disposition des porteurs de projet pour limiter la prise de risque et tester l'activité à son démarrage.

Les porteurs de micro projet (moins de 6000€) sont orientés vers l'ADIE. D'autres porteurs de projets sont orientés vers des pépinières d'entreprise (hébergement physique, formation, accompagnement).

#### ❖ **Difficultés principales des porteurs de projets**

- **Des projets peu innovants**

Les idées des porteurs de projets sont souvent les mêmes (pizzeria, coiffure...), il est difficile de faire émerger des idées innovantes. Pourtant les projets porteurs d'innovation semblent souvent plus viable à terme, même si elles sont plus difficilement finançable. Même sur des idées dites classiques, il est possible de développer des innovations (positionnement, gamme...), mais il est difficile de les faire émerger. La qualité de l'accompagnement en phase d'émergence est essentielle. Les missions locales appuient les porteurs d'une idée de projet pour la faire émerger.

- **Sous-évaluation de l'investissement**

Au moment définir la faisabilité financière, trop de porteurs de projets sous dimensionnent leurs investissement en capital. Les imprévus sont aussi beaucoup plus importants que prévu, d'où l'importance de détailler au maximum le plan d'affaire. Les entrepreneurs amputent alors leurs trésoreries et sont en difficultés.

- **Difficile financement des fonds de roulement**

Les banques ne financent pas de BFR mais surtout le capital. Il faut aussi toujours faire crédit à une banque pour le financement d'une partie du capital, sinon elle ne financera jamais de BFR avant les deux premiers bilans.

- **Choix des associés**

Les projets en couple sont risqués pour des raisons de responsabilités (pas de roue de secours si problème). Par ailleurs il est préférable que les associés aient des profils complémentaires et non similaires (un profil technique et une gestion par exemple). Dans une cogérance 50/50, il est préférable d'avoir une troisième personne arbitre (5% des parts) pour éviter les situations de blocages.

- **Solitude**

De nombreux entrepreneurs affirment être confrontés à un sentiment de solitude (technique et administratif) dès la première année de projet. La mise en réseau doit être anticipée dès la conception du projet, c'est un élément essentiel à la réussite du projet.

#### ❖ **Difficultés des structures d'accompagnement**

Les dispositifs d'accompagnement sont perçus comme lourds et confus par les porteurs de projet. La communication et l'accès à l'information fait souvent défaut.

Aucun bilan de compétence n'est proposé en phase préliminaire aux porteurs de projet.

La qualité de l'accompagnement est très hétérogène.

## ANNEXE 3 : CR ENTRETIEN JONATHAN STEBIG (GRDR) – 3/02/2015

**Nom de l'enquêteur-ice :** Samuel Legendre & Thi Baï Bernard  
**Nom(s) de l'enquêté(es) :** Jonathan Stebig - Grdr  
**Date de l'enquête :** 03/02/2015 **Heure de début :** 11h - **Heure de fin :** 13h  
**Lieu de réalisation de l'enquête :** Cité des métiers, la villette

*Jonathan Stebig, chargé de mission entrepreneuriat et insertion socio-économique a été rencontré à deux reprises. Une première fois lors d'un entretien individuel à la cité des métiers, puis une seconde fois lors d'une rencontre du club dynamiques africaines organisée tous les mois à la cité des métiers.*

Lors de la première rencontre du 3 février, plusieurs idées ont été soulevées :

- ❖ Il est très difficile de valoriser ici les initiatives d'investissements réalisées là-bas.
- ❖ Les programmes d'insertion en France et les programmes de développement économiques sont relativement déconnectés l'un de l'autre.
- ❖ Typologie des projets : beaucoup de projets autour de la petite agriculture et du maraichage.
- ❖ La mise en place de l'Ecole Régionale des Projets (projet du Grdr) a donné lieu à l'identification de 5 filières d'investissements économiques porteuses :
  - Cosmétique (éthique, black is beautiful etc..);
  - Textile, mode (éthique, sapes occidentales avec tissus africains etc..);
  - Nouvelles technologies (E-market Africa etc..);
  - Restauration et hôtellerie (ici & labas);
  - Artisanat et import-export ;

Lors de la seconde rencontre, à l'occasion du Club Dynamiques Africaines du 10 février, la discussion a largement tourné autour d'un projet d'entrepreneuriat présenté par Abdoulaye Fall, ressortissant sénégalais vivant à Barcelone. Après un tour de table des participants, qui étaient pour moitié des membres d'associations ayant plutôt un projet de développement « associatif », Abdoulaye Fall est venu présenter le système ACAF (l'Association des Communautés AutoFinancées). L'ACAF a été créée en 2004 en Catalogne. Cette méthodologie simple qui reprend le principe de la tontine permet aux personnes à faibles revenus de s'autofinancer et d'avoir accès au crédit sans aide externe. Pour servir l'outil une plateforme participative facile à utiliser : winkomun. Les communautés autofinancées s'autogèrent.

Abdoulaye Fall est membre de plusieurs communautés autofinancées et réalise par ailleurs un doctorat sur les migrations de retour Catalogne-Sénégal. Il est un point d'entrée intéressant pour la réalisation de l'étude en Catalogne.

## ANNEXE 4 : CR ENTRETIEN MAMADOU AGNE (AISE) – 2/03/2015

**Nom de l'enquêteur-ice :** Thi Baï Bernard & Samuel Legendre

**Nom(s) de l'enquêté(es) :** Mamadou Agne

**Date de l'enquête :** 2/03/2015 **Heure de début :** 18h30 - **Heure de fin :** 20h

**Lieu de réalisation de l'enquête :** Cantine de Dakar, Barrio de Lavapies, Madrid

*Mamadou Agne est le nouveau président de l'Association des Immigrés Sénégalais d'Espagne, une association partenaire de Allianza por la Solidaridad, elle-même partenaire du Grdr notamment dans le cadre du projet OMD pour les OMD. Lors de ce rendez-vous Mamadou Agne était accompagné de Mr Seck, le nouveau secrétaire général de l'association.*

Après une présentation de l'association et de ses enjeux, l'échange a tourné plus largement autour de la migration sénégalaise en Espagne et enfin du test de nos hypothèses.

### L'AISE

L'association existe depuis 1991. Elle s'appelle Association des Immigrés Sénégalais d'Espagne mais est en fait très localisée sur Madrid. Cette association est présentée comme la première association de ressortissants créée. Le bureau vient d'être renouvelé pour un mandat de 2 ans. La gouvernance de l'association ne semble pas être figée.

Les objectifs initiaux de l'association sont de :

- Favoriser l'insertion socio-économique des ressortissants de la communauté (service d'entraide, notamment juridique pour l'obtention de papiers, de travail etc..);
- Favoriser l'intégration culturelle (échanges culturelles entre les membres de la communauté et avec le pays d'accueil);
- Accompagner l'éducation des enfants de migrants;

Afin de favoriser le partage des responsabilités et des missions, des commissions ont été très récemment créées au sein de l'association : une commission culturelle, sociale, enfance & jeunesse et solidarité. La première réunion des commissions a eu lieu samedi 28 février.

Plus récemment et dans le cadre d'un partenariat avec l'association Allianza Por la Solidaridad, partenaire du Grdr sur le projet OMD pour les OMD, l'association se penche sur les questions de co-développement.

Aujourd'hui l'association regroupe environ 500 membres à titre individuel dont de nombreuses femmes. La dynamique « genre » a été également intégrée au fonctionnement de l'association et une attention est portée plus spécifiquement à la participation des femmes, notamment dans le bureau. Le bureau est principalement constitué de personnes travaillant dans des ONG, ce sont donc des personnes plus sensibles à cette dynamique.

### Discussion générale sur les migrations sénégalaises en Espagne

Mamadou Agne a été opérateur d'appui dans le cadre des projets de codeveloppement entre 2000 et 2006 en France. Il insiste sur le besoin de formation :

---

*« Il faut prendre en compte l'aspect multiforme des dynamiques d'investissement économique. Souvent on peut initier mais si on ne met pas l'accent sur la formation et l'accompagnement ça ne marchera pas. »*

---

Selon l'enquête, la migration sénégalaise a commencé en Catalogne dans les années 1980. Si les migrations se sont accélérées dans les années 2000 en Espagne, c'est notamment dû à la rigidité des lois françaises concernant l'immigration en comparaison aux lois espagnoles plus souples (en Espagne, il suffit de rester 3 ans dans le pays, le prouver et il est possible d'avoir des papiers, en France c'est beaucoup plus compliqué). Les politiques sociales espagnoles semblent plus enclines à favoriser l'intégration des immigrés. De plus, le Sénégal a toujours été un des pays prioritaires de l'Espagne en matière d'intégration & d'appui au développement. De 2008 à 2012 à Madrid il y a eu un programme d'appui à l'intégration des africains et plus particulièrement des sénégalais. A cette occasion de nombreux centres d'intégration ont été créés. Ces centres permettaient aux communautés de s'insérer et d'apprendre la langue. Malheureusement avec la crise, beaucoup de ces centres ont fermés. Le marché du travail a également été plus accessible avec le boom immobilier. Toutes ces raisons ont favorisés les migrations du Sénégal vers l'Espagne et « l'installation » des sénégalais en Espagne plutôt qu'en France.

En revanche, la perte de l'emploi implique la perte de papiers, on observe donc avec la crise en Espagne un mouvement de ré-orientation des migrations vers la France.

L'AISE a collaboré dans le cadre d'un programme de l'OIM de retours volontaires. Ce programme a été financé par l'Union Européenne et l'Espagne. Une centaine de jeunes ont été raccompagnés dans le cadre de ce programme (financement du billet d'avion + d'un fond d'investissement de 450 à 3000€).

### **Test des hypothèses**

- La nuance entre associations de jeunes et d'anciens comme on peut le voir en France n'est pas réellement marquée en Espagne.
- Concernant les typologies d'investissements, pas d'observation particulière
- Concernant les systèmes d'assurances décès, ils semblent moins organisés et structurés que ceux visibles en France, très probablement parce qu'il s'agit de personnes moins vieilles. Par exemple on va observer en Espagne un système de solidarité immédiate reposant sur les réseaux confrériques lors d'un décès. Ce qui n'est pas du tout le cas en France où l'assurance décès est bien plus structurée et anticipée. L'an dernier, l'AISE a créé une caisse (30€ par an par membre ou 50€ par an par famille) pour justement anticiper et structurer cette activité.

## ANNEXE 5 : CR ENTRETIEN ABDOULAYE FALL & RAMA (ACAF) – 8/03/2015

**Nom de l'enquêteur-ice : SL & TB**

**Nom(s) de l'enquêté(es) : Abdoulaye Fall (représentant du concept CAF) et Rama (utilisatrice d'une CAF)**

**Date de l'enquête : 8 mars 2015**

**Lieu de réalisation de l'enquête : Barcelone & Granollers**

*Abdoulaye Fall est originaire du Sénégal et réalise aujourd'hui une thèse de géographie sur les migrations entre le Sénégal et la Catalogne. Il est en parallèle un des représentants de l'ACAF (Association des Communautés AutoFinancées) développé par Winkomun. L'ACAF est un système d'autofinancement communautaire. Des groupements d'une vingtaine de personnes maximum sont créés et gèrent une caisse que chacun alimentent. Les règles de prêt & de remboursement sont fixées par tous les membres de la communauté.*

### **Les migrations sénégalaises en Espagne**

La migration sénégalaise en Espagne est plutôt masculine et récente. A la base, l'idée pour la plupart des migrants était de vivre ici quelques années tout en maintenant le contact avec la famille restée sur place. La plupart des migrants travaillaient entre 6 & 8 mois et passent le reste de l'année au pays. Il est très peu question de regroupement familial ici en Espagne, sauf pour les personnes ayant obtenues la nationalité espagnole. Cette affirmation est d'autant plus vraie avec la crise qui a rendu plus instable encore la situation des migrants.

Selon Abdoulaye Fall, la différence entre les migrations sud-américaines et sénégalaises en Espagne est que les migrations africaines ne sont jamais individuelles. Le projet de migration est toujours un projet familial ou communautaire. Toute la famille ou la communauté se cotise pour envoyer un de leurs enfants en migration. Selon lui, cela coûte environ 3000€ avec un visa et 5000€ par voie clandestine. Ainsi, et parce que c'est un projet communautaire, les ressortissants qui sont dans des situations difficiles ici et qui n'arrivent pas à trouver de travail stable et/ou payé décemment (c'est le cas de nombreuses ressortissants sénégalais en Espagne avec la crise) ne peuvent pas rentrer « les mains vides ». Ils estiment que la famille a trop investi et qu'il faut donc qu'ils restent jusqu'à temps qu'ils aient une situation stable et qu'ils puissent s'ils veulent rentrer, rentrer avec des fonds importants. La philosophie musulmane « demain ça ira mieux » joue aussi dans le certain fataliste dans lequel sont des ressortissants vivant en Espagne dans des situations difficiles.

Les migrations sud-américaines sont plus individuelles. Ils sont plus libres dans leurs choix, de rester, de rentrer et investissent beaucoup au pays dans le commerce, l'élevage notamment via le système d'ACAF. Il faut noter que les migrations sud-américaines et notamment les migrations de retours sont favorisées grâce à des accords bilatéraux qui facilitent l'accès à la sécurité sociale, au chômage et à la retraite pour les migrants.

Selon Abdoulaye Fall il y a également aussi des différences entre les migrants issus de zones rurales et ceux issus de zones urbaines. Si les migrants originaires de région agricole estiment qu'ils

n'ont pas besoin d'argent pour la nourriture, les migrants originaires des zones urbaines estiment en avoir besoin.

Dans tous les cas, les premières années de migrations, en général la personne envoyée en migration rembourse les dettes liées à son envoi.

Concernant les dahira, c'est une organisation traditionnelle au Sénégal qui est reproduite au sein des migrants en Catalogne. Il y a par exemple ici un marabout très connu qui agit comme médiateur entre les autorités locales et les ressortissants, notamment les jeunes qui ont des commerces ambulants illégaux).

### **Rama et l'ACAF de femmes originaires de Casamance**

L'ACAF existe depuis 2008 et est composée de 16 femmes originaires principalement de la région de Kolda en Casamance. Elles se réunissent chaque mois, un dimanche et se cotisent à hauteur de 10€/mois. L'argent de l'ACAF est utilisée en une fois entre 500 & 1000€ (il y a un système de roulement) pour acheter en général de la nourriture, ou payer le loyer ou bien acheter des objets à revendre. Selon Rama, la différence avec la tontine c'est que chaque femme doit attendre longtemps son tour et qu'il n'y a pas de démarche de remboursement des fonds.

Rama est par ailleurs membre d'une association de femmes qui organisent des activités culturelles (baptêmes, mariage) et lutte contre l'excision au pays.

## ANNEXE 6 : CR ENTRETIEN SAM AMADOU BOCAR (CASC) – 09/03/2015

**Nom de l'enquêteur-ice :** samuel Legendre  
**Nom(s) de l'enquêté(es) :** Sam Amadou Bocar, [sam@acisi.org](mailto:sam@acisi.org)  
**Date de l'enquête :** 09/03/2015 **Heure de début :** 13h - **Heure de fin :** 13h30  
**Lieu de réalisation de l'enquête :** Pub rue d'Arago

La Coordination des Associations Sénégalaises de Catalogne s'est constituée à partir de 2001 et a été reconnue officiellement en 2003. Les initiateurs ont préférés avoir une approche régionale plutôt que nationale, pour faciliter la structuration d'un noyau dur. Une cinquantaine d'association est aujourd'hui membre de ce réseau.

La première action fut d'inviter le Ministre des Affaires Etrangères du Sénégal en Catalogne.

### **Activités de la CASC**

La CASC essaye de faire le pont entre la Catalogne et le Sénégal. La centralisation et la circulation de l'information entre les membres et avec les institutions espagnoles et sénégaaises constituent l'activité principale de la CASC. Une convention de 3 ans avec l'Agence Régional de Développement de Catalogne a permis de renforcer la CASC en ressources humaines et dynamiser le réseau.

Des bourses de formation sont proposées aux membres de la CASC sur le cycle projet, la gouvernance associative.

### **La CASC et les associations casamançaises**

3 ou 4 associations sont spécifiquement casamançaises et membres de la CASC. Le président du réseau à lui-même fait ses études en Casamance, ce qui fait de lui un casamançais d'adoption. Candema et Nadema sont les associations principales de ressortissants casamançais. Les villes principales sont Mataro, Granolers et Vic. Ils ont participé à la construction d'une fédération intereuropéenne (Espagne, France, Italie) orienté vers la construction de digue anti-sel.

### **Discussion générale sur les migrations sénégalaises en Espagne**

- ➔ Il y'a une forte intrication entre actions associatives et implication politique ; les personnes concernées sont attentifs et font la part des choses ;
- ➔ Les Dahira ont une place importante dans la construction des liens sociaux entre les Sénégalais. Effectivement, les Dahira sont plus présentes au Nord du Sénégal qu'au Sud, mais le temps passé à Dakar atténue ces différences
- ➔ La typologie des associations est la même en France et en Espagne : ethnique, religieuse, villageoise. C'est ce maillage qui fait la force de la communauté sénégalaise.

---

*« Ici en Espagne, la communauté sénégalaise est caractérisée par sa dynamique participative »*

---

- ➔ La seconde génération n'est pas encore présente en Espagne, mais il faut l'anticiper et favoriser les échanges de compétences.
- ➔ Il y'a peut-être plus de Mandingue et de Peuhl en Espagne et plus d'importance des associations culturo/ethnique ;
- ➔ L'Espagne est aussi un pays de transit vers la France, c'est normal que certains y prolongent leurs migrations après avoir réglé leurs situation ici ;
- ➔ Le départ est une décision collective à l'échelle familiale et le retour l'est aussi ; Le rapatriement des défunts est une question communautaire

## ANNEXE 7 : CR ENTRETIEN GERARD TESSIER (LES ULIS) – 21/04/2015

**Nom de l'enquêteur-ice : SL**

**Nom(s) de l'enquêté(es): Gérard Tessier, Adjoint au Maire des Ulis sur les Relations Internationales - 01 69 29 34 00, gtessier@lesulis.fr**

**Date de l'enquête : 21 04 2015 Heure de début :15h - Heure de fin :15h30**

La ville des Ulis est en jumelage depuis 1996 avec la ville de Sédhiou. Des ressortissants de la ville de Sédhiou se sont établis dans les Ulis et impliqués dans la politique locale. Progressivement un jumelage a été établi, ainsi qu'une convention de coopération décentralisée.

De nombreux projets ont été conduits dans le domaine de l'éducation, la santé, l'assainissement (latrine et ramassage des déchets) et le renforcement des capacités techniques des agents.

Le comité de village de Sédhiou chargé de la coopération décentralisée a été remplacé par l'implication d'une association locale CASADES depuis la précédente élection municipale. Malheureusement, le RIB de cette association n'a toujours pas été communiqué à la mairie des Ulis pour procéder au décaissement du budget pour mettre en œuvre le programme 2015.

Or projet exceptionnel, la mairie des Ulis consacre environ 2000€ par an à ces actions. Un programme de parrainage d'enfants avec la case des tout-petits est aussi en cours.

L'ARSED a été l'initiateur de cette dynamique de coopération décentralisée, mais n'est pas particulièrement impliquée aujourd'hui. La mairie des Ulis envisage de se rapprocher à nouveau de l'ARSED pour les activités futures.

La Mairie des Ulis n'est pas encore en lien direct avec l'Agence Régionale de Développement de Sédhiou.

L'adjoint au Maire chargé des relations internationales serait particulièrement intéressé pour être informé et participer aux activités du PAICODEL-S.

## ANNEXE 8 : NOTE DE LIAISON A L'INTENTION DU RESPONSABLE DE L'ETUDE PAICODEL-S SENEGAL - 19/02/2015

### 1. Questionnements sur les résultats quantitatifs obtenus en comparaison avec le recensement

L'agence Nationale de la Statistique et de la Démographie a effectué un recensement en 2013 (RGPHAE) sur lequel il est intéressant de s'appuyer pour comparer avec les données obtenues dans le cadre de l'étude PAICODEL-S. Les informations reportées dans ce tableau sont issues de la présentation power point et du RGP HAR (p224 et 251).

Comparaison	Recensement PAICODEL-S	Recensement Sénégal 2013
<b>Emigrés Total (sortie)</b>	<b>3162</b>	<b>69 575</b>
<b>Emigrés national</b>	<b>1570</b>	<b>65 477</b>
<b>Emigrés international</b>	<b>3143</b> <b>(Afrique 2193 + Reste du monde 950)</b>	<b>4 098</b>
<b>Immigrés total (arrivée)</b>	<b>762</b>	<b>24 480</b>
<b>Immigrés national</b>	<b>474</b>	<b>22 496</b>
<b>Immigrés internationale</b>	<b>288</b>	<b>1 984</b>

Il semble intéressant de tenter de comprendre pourquoi le décalage des données entre les deux études est si important.

### 2. Questionnements sur certaines données qualitatives

- ❖ A Maranda, il n'a pas été mentionné la construction de l'école par Casaction ;
- ❖ Pour Néma (association des ressortissants de Tanaff), il est mentionné la construction de salle de classe réalisée grâce à l'association alors que l'association ici n'en a pas parlé ;
- ❖ A Bounkiling, nous observons avec intérêt que l'association des ressortissants a financé la poste et la maternité, est-il possible d'en savoir plus ?

### 3. Pistes à creuser pour le développement d'études de cas sur les investissements collectifs double territoire

N°	Association porteuse	Localisation de l'association	Localisation du projet	Type de projet	Caractéristiques	Stade du projet	Questionnements
1	Casaction	IDF	Marandan	Education	Projet "droit à l'école pour tous" - Construction de deux salles de classe supplémentaires + le bureau du directeur + une bibliothèque + clôture de l'établissement de l'école de Marandan en 2012	Réalisé	Ce projet n'est pas mentionné dans les tableaux présentés, pourquoi?
2	Casaction	IDF	Marandan	Santé	Projet "Droit à la santé pour tous" - réhabilitation du centre de santé de Marandan	En cours - recherche de financements	Quelles implications de la collectivité territoriale? Comment fonctionne la Case de Santé actuellement?
3	Association des ressortissants de Goudomp	IDF	Goudomp	Religion	Electrification de la mosquée de Goudomp et clôture du cimetière de Goudomp	Réalisé	
4	ADEDJI Association pour le développement de Djibanar		Djibanar	Santé	Réhabilitation de l'hôpital en 2003 avec la mairie de Djibanar	Réalisé (2003)	Quelle implication de l'association des ressortissants? Par rapport aux investissements d'état?
5	ADEDJI Association pour le développement de Djibanar		Djibanar	développement rural	Projet de construction d'une digue pour contrer la salinisation de la zone	En réflexion	Peut-on en savoir plus sur le problème de salinisation de la zone? Y'a-t-il des villages aux alentours qui ont résolu le problème?
6	AFAC - Les amis de la Casamance	IDF	Tanaff	Education		En cours - recherche de financements (30% restants)	Le financement PAISD est-il effectivement mobilisé? Jusqu'à quand?
7	NEMA	IDF	Tanaff		Création du lycée de Tanaff (financement PAISD)		
8	Association des combattants de l'ignorance et de la pauvreté - CIP	IDF	Koulibantan ( Village de Moyafara et Maka)	Agricole	Appui à l'activité agricole de Moyafar et Maka (collecte de fonds à destination des groupements villageois pour l'achat de semences et d'engrais en 2009 et 2010). vente de la récolte à bas prix sur le marché local et Création d'un compte bancaire dans chaque village et réinvestissement des fonds générés dans l'achat de semences, engrais et matériels agricoles.	Réalisé (2009 et 2010)	Le projet rencontre des problèmes dans sa pérennisation. Les groupements villageois ont visiblement arrêté l'activité. Qu'en est-il? Est-ce possible d'aller interroger les villageois de Moyafara et Maka ayant contribué à ce projet pour avoir leur avis?
9	Les gones de Marandan	Lyon	Marandan	Education	Projet "droit à l'école pour tous"	Réalisé	Est-il possible d'interroger l'association des élèves qui fait le soutien scolaire? Est-il possible d'interroger la jeune fille future première bachelière de Maranda pour savoir l'importance du soutien scolaire?

#### 4. Questionnements transversaux

##### ❖ Au niveau Agricole

Merci de nous communiquer des documents sur la zone qui nous permettraient de mieux appréhender les réalités agraires.

Nous nous posons par exemple les questions suivantes :

- Rendement moyen riz, arachide, mil et prix des denrées (y compris fluctuation en période de soudure)
- Historique des périmètres irrigués bananier abandonnés ;
- Explication sur l'ampleur du phénomène de salinisation ;
- Prix moyen d'un hectare de terre agricole ;
- Prix moyen de la main d'œuvre agricole journalière (femmes, homme) ;
- Prix moyen d'une vache adulte, d'un poulet etc... ;
- Date de la saison des pluies etc...
- Evolution du système foncier agricole (et stratégie d'appropriation des terres avec vergers ou anacardes) ;

##### ❖ Au niveau sociologique

« *La bas, ils sont trop fainéants* » est une phrase qui revient souvent dans la bouche des ressortissants en France (surtout chez les plus âgés), comment l'expliquez-vous ?

Par opposition, que pense les non migrants, comment appréhendent ils les migrants sociologiquement ?

L'évolution des profils socio-économiques des migrants vers l'Europe est à creuser. Qui sont ceux qui sont partis ? Qui part aujourd'hui ? Plutôt les jeunes les plus dynamiques, souvent les cadets, bien souvent dans les grandes familles de notable ?

Quelle est la dynamique migratoire des femmes vers l'Europe ?

##### ▪ Cartographie

Nous souhaitons intégrer de la cartographie dans nos documents pour illustrer et localiser les projets et villages. Est-il possible d'avoir un fond de carte précis et/ou des documents de carto utilisés par le cartographe du Grdr du pôle littoral ?

## ANNEXE 9 : NOTE DE LIAISON A L'INTENTION DU RESPONSABLE DE L'ETUDE PAICODEL-S SENEGAL - 20/04/2015

Les notes de liaison contribuent à formaliser le processus de concertation entre les deux études menées en parallèle. Cette note de liaison reprend, en partie, les questionnements de la précédente (19/02/2015) qui n'ont pas trouvé d'échos.

### 1. Participation au processus d'analyse itérative

Au début de l'étude nous avons formulé une série d'hypothèses par livrable, que nous tentons progressivement d'affiner. Nous serions intéressés pour avoir votre avis sur ces différentes hypothèses. Nous avons mis en place le système d'annotation suivant :

Annotation des hypothèses	0	1	2	3
	Pas notifiée	Faiblement vérifiée	Partiellement vérifiée	Confirmée

Il y'aura probablement certaines hypothèses qui ne correspondront pas à votre champs d'étude, dans ce cas merci de les annoter en « 0 »

Notation des hypothèses		Notation
Livrable I	<b>H1 : Les dynamiques associatives et leur évolution</b>	
	❖ Il existe trois grands types d'associations : l'association villageoise à portée communautaire (classiques), les associations de jeunes/étudiants et les associations de femmes (plus récentes) ;	
	❖ Les associations villageoises accordent plus d'importance à l'investissement dans les infrastructures sociales (accès à l'eau, éducation les lieux de culte) ;	
	❖ L'intégration des jeunes et des femmes dans les associations villageoises constitue un défi dans le renouvellement des dynamiques associatives ;	
	❖ Les systèmes de gouvernance des associations demeurent souvent figés (renouvellement du bureau etc.) ;	
	❖ La dynamique associative repose essentiellement sur la mobilisation d'une minorité des membres ;	
	❖ Les associations de la diaspora sont peu inscrites dans des réseaux de solidarité internationale ;	
	❖ La structuration associative n'est pas la même en France et en Espagne : tendance au regroupement géographique en fonction du lieu de vie (Espagne) ou regroupement en fonction du lieu d'origine (France) ;	
Livrable II	<b>H2 : Les pratiques de codéveloppement</b>	
	<b>Typologie</b>	
	❖ Les types d'action conduites varient en fonction des types d'associations (cités plus haut) ;	

	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Il existe trois formes d'action de solidarité à destination des territoires d'origine : le transfert de matériel physique, l'investissement en infrastructure (lieux de culte, hydraulique, écoles etc.), l'accompagnement des dynamiques socio-économiques (appui à la création de coopératives agricoles etc.) ;</li> </ul>	
	<b>Mise en réseau et partenariats</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Le recours au partenaire local formellement institutionnalisés (associations par exemple) est relativement faible ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les projets de codéveloppement sont essentiellement autofinancés et faiblement valorisés ici (peu d'éducation au développement par exemple) ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Il existe une certaine méconnaissance des dispositifs de financements et d'accompagnement au montage de projets de codéveloppement et de SI ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Il existe peu de liens entre les associations de migrants et les autorités locales ;</li> </ul>	
	<b>Appropriation, efficacité &amp; viabilité</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les associations de solidarité issues des migrations sont confrontés aux mêmes difficultés que leurs homologues non issues de la migration (notamment dans le partenariat et l'appropriation des projets par les populations locales) ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ La participation et l'appropriation des investissements au niveau local est un déterminant essentiel à la réussite du projet ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les diagnostics pré-projets sont souvent faiblement consolidés ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ La contribution communautaire locale dans la mise en place du projet (main d'œuvres, dons de matériaux (sable, gravier etc.) représente une part importante du cofinancement ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ De nombreuses associations issues de la diaspora démarrent des projets sans être certaines d'assurer leur aboutissement ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Pour assurer leur viabilité et leur pérennité (notamment financière) les projets restent dépendants des associations de la diaspora ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les projets conduits sont souvent faiblement capitalisés et évalués.</li> </ul>	
Livrable 3	<b>H3. Les investissements économiques</b>	
	<b>Qualification, Innovation, anticipation</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les entrepreneurs de la diaspora sont confrontés aux mêmes problèmes que les entrepreneurs non issus de la diaspora (que ce soit en France ou à Sédhiou) ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les compétences techniques et l'expérience acquise dans le domaine d'activité visé sont essentielles pour la réussite du projet ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les activités innovantes sont plus compliquées à faire émerger mais apportent une valeur ajoutée à la viabilité du projet ;</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les investissements insuffisamment préparés constituent un risque pour les porteurs de projets ;</li> </ul>	

<b>Mise en réseau professionnel, famille et synergie</b>	
❖ La mise en réseau est un élément essentielle à la réussite du projet ;	
❖ L'implication et le rôle de l'environnement familial est déterminant sur la réussite du projet ;	
❖ Au-delà des projets économiques personnels de nombreux migrants s'investissent aussi dans une activité communautaire au pays, souvent à travers les réseaux familiaux ;	
❖ Des liens existent souvent entre investissement à portée communautaire et investissement à portée individuelle ;	
❖ Il existe très peu de liens entre les investisseurs et les autorités locales de Sédhiou.	
<b>Cofinancement et double territorialité</b>	
❖ Les investissements reposant uniquement sur fonds propre sont souvent trop limités pour développer un projet viable ;	
❖ La mobilisation du besoin en fonds de roulement constitue un des problèmes récurrents des nouvelles entreprises ;	
❖ Les entrepreneurs les plus chevronnés investissent souvent ici et là-bas, ce co-investissement peut renforcer la viabilité du modèle économique ;	
❖ L'intégration entre les activités professionnelles ici et là-bas favorise la viabilité des projets ;	
<b>Typologie et trajectoire</b>	
❖ Trois catégories d'investissements entrepreneuriaux se dessinent : de retour, à distance, double espace.	
❖ Ces trois catégories sont souvent inter-reliées, les trajectoires entrepreneuriales peuvent faire glisser un entrepreneur progressivement de l'une à l'autre.	
❖ Chaque type d'entrepreneur ont des besoins spécifiques en fonction de leurs trajectoires d'investissement ;	

## 2. Questionnement sur livrable 2

En pj, vous trouverez un draft du livrable 2 composé de fiches par initiatives identifiées (voir sommaire en page 2). Nous avons remarqué que les initiatives de codéveloppement sont rarement formalisées et s'apparentent peu à la méthodologie de projet classique. Les initiatives correspondent davantage à la mise en place d'instruments souvent pérennes et innovants qui révèlent les spécificités des dynamiques migrations et développement par rapport aux autres mouvements de solidarité internationale. Certaines initiatives ont pu être néanmoins retranscrites sous forme de fiche projet.

Il y'a probablement des instruments et des projets que nous n'avons pas identifiés pour le moment. Merci de nous indiquer les principaux que nous aurions pu omettre.

Par ailleurs, certains instruments ne sont peut-être pas appréhendés dans l'intégralité de leurs complexités. Les regards portés dessus localement peuvent contribuer à mieux les comprendre, merci de nous faire part de vos remarques éventuelles à ce sujet.

### 3. Questionnement transversaux

#### ❖ Au niveau sociologique

« *La bas y sont trop fainéant* » est une phrase qui revient souvent dans la bouche des ressortissants en France (surtout chez les plus âgés), comment l'expliquez-vous ?

Par opposition, que pense les non migrants, comment appréhendent ils les migrants sociologiquement ? Comment expliquez-vous aussi « le manque de confiance » ressenti par de nombreux émigrés vis-à-vis de leurs familles destinataires des envois de fonds ? Que pense ces familles sur cet aspect, ont-ils eux aussi un manque de confiance vis-à-vis des émigrés ?

L'évolution des profils socio-économiques des migrants vers l'Europe est à creuser : Qui sont ceux qui sont partis ? Qui parts aujourd'hui ? Plutôt les jeunes les plus dynamiques, souvent les cadets, bien souvent dans les grandes familles de notable ?

Quel est la dynamique migratoire des femmes vers l'Europe ?

#### ▪ Au niveau géographique

Nous souhaitons intégrer de la cartographie dans nos documents pour illustrer et localiser les projets et villages. Est-il possible d'avoir un fond de carte précis et/ou des documents de cartographie utilisés par le cartographe du Grdr du pôle littoral ?

Par ailleurs, nous souhaiterions mieux comprendre comment se répartissent les zones géographiques pour les habitants, au-delà du découpage administratif. Par exemple, pour Bounkiling, on nous a parlé du découpage géoculturel suivant :

- Sonkodou → Mandingues
- Kabad → Peulhs
- Fonié → Diola

Est-ce un découpage entendu par tous ? Comment sont découpés les autres départements ?

A quoi corresponde les aires géographiques le Pacao et le Fuladou ?

#### ❖ Au niveau Agricole

Merci de nous communiquer des documents sur la zone qui nous permettraient de mieux appréhender les réalités agraires.

Nous nous posons par exemple les questions suivantes :

- Rendement moyen riz, arachide, mil et prix des denrées (y compris fluctuation en période de soudure)
- Historique des périmètres irrigués bananier abandonnés ;
- Explication sur l'ampleur du phénomène de salinisation ;
- Prix moyen d'un hectare de terre agricole ;
- Prix moyen de la main d'œuvre agricole journalière (femmes, homme) ;
- Prix moyen d'une vache adulte, d'un poulet etc... ;
- Date de la saison des pluies etc...
- Evolution du système foncier agricole (et stratégie d'appropriation des terres avec vergers ou anacardes) ;

Pour les restants, existe-t-il un sentiment d'appropriation des terres par les migrants ? Cela pose-t-il parfois des difficultés d'accès au foncier pour les exploitations familiales ?

## ANNEXE 10 : CR ENTRETIEN SKYPE DJIMPA BASSENE – 20/04/2015

Le 20 avril s'est tenu un skype d'échange pour faire le point sur l'avancé entre l'étude « Europe » et l'étude « Afrique »

- ❖ Etat des lieux de l'étude France : collecte de données terminée, grande tendance.
- ❖ Etat des lieux de l'étude Afrique : collecte de données terminée, phase de rédaction

Plusieurs points mentionnés par Djimpa Bassene relatif à l'étude « europe » :

- ❖ L'association Gones de Maranda a été identifiée via des échanges avec les habitants de Maranda ;
- ❖ Il y a une vingtaine d'associations de ressortissants sédhiou à Dakar et la plupart sont en lien avec les associations en France & Espagne ; Il y en a 5 à Ziguinchor et 2 à Kolda ;
- ❖ Il y a eu des difficultés pour identifier ces associations parfois « fantômes ». Les personnes sont méfiantes et ne veulent pas donner les numéros des personnes contacts
- ❖ La plupart des associations réalisent des activités en lien avec le gamou et l'investissement religieux
- ❖ Les instruments de codéveloppement identifiés par l'étude France ont pour certains été identifiés par Djimpa Bassene (notamment l'envoi de médicaments à Marsassoum et les projets de codéveloppement à Maranda). Mais il est difficile d'identifier tous les instruments car il ne s'agit pas forcément des mêmes localités.
- ❖ Point sur les zones géo-culturelles :
  - Le Fuadou correspond plutôt à la région de Kolda, mais de nombreux Peuls se sont installés dans la région de Sédhiou, probablement avant de partir en migration.
  - Le Pakao correspond à la région de Sédhiou. (fuladu = Kolda – pakao etc.).
  - Pour Bounkiling, le découpage géoculturel suivant : Sonkodou → Mandingues ; Kabada → Peulhs ; Fonié → Diola est juste. Mais pour les autres départements on ne peut pas faire un même découpage.
- ❖ Les migrants achètent beaucoup de terrains et construisent des maisons (belles maisons) ;
- ❖ A Goudomp il y a un migrant de retour qui a monté un commerce ;
- ❖ Les investissements fonciers agricoles ne créent pas de déséquilibres majeurs pour les agriculteurs ;
- ❖ Salinisation de la terre : phénomène depuis les années 70 à cause de la sécheresse/baisse de la pluviométrie puis de l'abandon des digues antisel (aujourd'hui il n'y a plus assez de main d'œuvre jeune pour construire les digues). Mais cette question de la salinisation des terres n'est présente que dans la partie Sud de la région ;

- ❖ Nouveaux parcours migratoires : via la Libye, donc Italie (la France c'est trop dur d'avoir des papiers) moins de contrôle en Libye qu'au Maroc ;
- ❖ Pas de diagnostic agraire fait dans la région depuis 2000 selon le consultant ;

Point sur les hypothèses de l'étude Nord – à suivre

- ❖ Partage de l'hypothèse dans le fonctionnement des associations
- ❖ Asso de femmes = une section de l'association ou un groupement informel ;
- ❖ Pas de gestion administrative & financière & pas de contrôle ;

## ANNEXE 11 : LISTE DES ASSOCIATIONS RENCONTREES EN FRANCE & EN ESPAGNE

	Nom de l'association	Localisation	Pays	Personne contact	Contact
1	Casaction	IDF	France	Oumar Diebaté	06 52 68 20 25
2	Regroupement des sénégalais de Paris	IDF	France	Alphonse Seyni Konaté	06 76 70 85 83
3	Association des ressortissants de Goudomp en France	IDF	France	Alphonse Seyni Konaté	06 76 70 85 83
4	ADEDJI (Association pour le développement de Djibanar)	IDF	France	Sadhio Cheik Amadou Bamba	07 51 04 43 22
5	AFAC (les amis de la Casamance)	IDF	France	Steohane Tchabou	06 09 16 81 05
6	Association des Combattants de l'Ignorance et de la Pauvreté (CIP)	IDF	France	Seydi Moussa	06 85 88 82 78
7	Gones de Maranda	Lyon RA	France	Ibrahim Konté	06 14 51 10 00
8	NEMA	IDF	France	Fodé Kassemma	06 22 17 40 60
9	Odyssée Téranga	Bordeaux	France	Magnima Dabo	06 30 01 12 41
10	UTSF	Bordeaux	France	Malik Ndaw	06 65 02 72 03
11	Association Dahira Tidiana	Gérone	Espagne	Oussmane Diamanka	34 631 410 644
12	AFUFIS	Vic	Espagne	Amadou Ourimballo	34 632 912 939
13	Association de cooperacion de Fuladou de Sankoto	Vic	Espagne	Yoba Diamanka	34 632 500 174
14	Ressortissants de Diénaba	Vic	Espagne	Kerimba Cissé	34 697 397 492
15	Ressortissants de Maranda à Gérone	Gérone	Espagne	Bacary Dafé	34 677 861 970

16	Fuladou Dia	Vic	Espagne	Amadou Ourimballo	34 632 912 939
17	Kanbin Kafo	Granollers	Espagne	Ndeye Ngone Diouf	34 627 429 362
18	Kandema	Granollers	Espagne	Nfaly Faty	34 632 776 206
19	Pacao	Granollers	Espagne	Mamadou Salif Sabadi	34 632 500 174
20	Manding Makoyi Kafo	Barcelone	Espagne	Bakouka Dafé	34 492 534 386
21	Mantare Sare Suna	Barcelone	Espagne	Hiero Kandé	34 632 540 888
22	Nodema Kafo	Granollers	Espagne	Oumar Souané	34 667 315 421
23	Pidi	Vic	Espagne	idrisa Baldé	34 632 706 418
25	Association de los migrantes de Maranda à Albacete	Albacete	Espagne	Youssouf Ndiaye	34 602 123 343
26	Association de los immigrantes de Kandiadou	Albacete	Espagne	Bacary Diadu	34 632 449 758
27	Association des jeunes de Kitim en Espagne	Albacete	Espagne	Mamadou baldé	34 632 792 364
28	Ressortissants de Boumoura	Albacete	Espagne	Boubacar Biaye	34 632 523 734
29	Ressortissants de Sanson Koutoto en Espagne	Albacete	Espagne	Lamine Mandiang	34 632 151 644
30	SENECAT	Albacete	Espagne	Boubacar Biaye	34 632 523 734
31	Association des jeunes de Tanaf	Albacete	Espagne	Ibrahim Mendi	34 685 611 712
32	Association des sénégalais d'Albacete	Albacete	Espagne	Moussa Bassene	34 656 180 813
33	Association NEMA KAFO	IDF	France	Ibrahima Vieux Kagny	07 51 52 48 40
34	Association WELIMY	IDF	France	Holemata Thiobane	06 95 81 08 64
35	Association Kanbin	IDF	France	Fanta Camara	06 40 25 26 81

36	Association des ressortissants de Samecanta	Vic	ESpagne	Sara Baldé	34 632 621 098
37	UTL	IDF	France	Malamine Ndiaye	06 45 34 99 12
38	Ressortissants de caaratamba	IDF	France	Tounko Drame	06 21 83 89 73
39	ARSED	Dugny IDF	France	Sané Seyni	06 50 71 35 44
40	ASSOCIATION DES RESSORTISSANTS DE SIMBANDI BRASSOU EN FRANCE - ARSF	IDF	France	Malamine Ndiaye	06 45 34 99 12
41	Ulay Cacante	IDF	France	Malamine Ndiaye	34 6 45 34 99 12
42	Association des ressortissants de Bounkiling	IDF	France	Lamine Badji	336521517

## ANNEXE 11 : LISTE DES PORTEURS DE PROJET ECONOMIQUES RENCONTRES EN FRANCE & EN ESPAGNE

Cas n°	Nom, prénom	Contact	Localisation
1	Alimatou Diwane	77 538 12 44 /0611754210	IDF
2	Magnima Dabo / sylla	05 56 12 07 44	Bordeaux
3	Aidara Ousmane	07 51 22 10 77	IDF
4	Lamine Dabo	ND	Vic
5	GIE de Dienaba à Granollers	ND	Granollers
6	Boubacar Cissé	34 664 179 634	Albacete Espagne
7	Lamine Gassama	ND	Gérone
8	Konta Yaya	06 60 50 48 46	IDF
9	Abdou Khadry Soly	ND	Vic
10	Konté	ND	IDF
11	Thiobane Samba Salum	06 95 81 08 64	IDF
12	Sané Seyni	06 50 71 35 44	IDF
13	Youssouph Ndiaye	34 602 123 543	Albacete Espagne
14	Moussa Seydi	06 85 88 32 78	IDF
15	Mamadou Braye	34 671 245 929	Gérone
16	Hiero Kandé	34 632 540 888	Vic
17	Lamine Mandiang	34 632 151 644	Albacete Espagne
18	Boubacar Biaye	ND	Gérone
19	Ibrahima Drame	06 11 94 62 66	IDF
20	Badindin Diaoré	ND	IDF
21	Sira	ND	Vic
22	Kemba	34 692 632 651	Gérone
23	Lamine Mandiang	34 632 151 644	Albacete Espagne
24	Ibrahima Drame	06 11 94 62 66	IDF
25	Stéphane Tchabou	06 09 16 81 05	IDF

<b>26</b>	Sara Baldé	34 632 621 098	Vic
<b>27</b>	Tounko Drame	06 21 83 89 73	IDF
<b>28</b>	Oumar Diébaté	06 52 68 20 25	IDF
<b>29</b>	Bacary Dafé	34 677 861 970	Gérone
<b>30</b>	MoussiKonta	34 632 295 676	Albacete Espagne



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

